Le magazine d'informations de l'Adapei de Loire-Atlantique Juillet 2021 • **54**

Papillonnages

Demain s'invente aujourd'hui

Adapei
Loire-Atlantique

Ouvrir les possibles...

Sophie Biette, Présidente de l'Adapei de Loire-Atlantique

Vivre sa citoyenneté pleine et entière est au cœur de notre projet associatif.

La démarche inclusive, c'est à la fois l'amélioration de la participation de la personne en situation de handicap et de son accès aux différentes ressources de droit commun tout en veillant au respect de l'exercice de ses droits fondamentaux, sans distinction fondée sur ses particularités, vaste programme.

Les rapports et plans d'actions se multiplient sur le sujet. Ils s'incarnent dans « la transformation de l'offre » et « l'autodétermination des personnes en situation de handicap ».

Cela concerne toutes les personnes handicapées qu'elles aient accès à un établissement ou à un service médico-social, qu'elles présentent une situation de handicap dite légère ou sévère.

La démarche inclusive interroge le sens que l'on donne au mot « aider » et renouvelle les pratiques d'interventions sur le terrain.

Jour après jour, nous réinventons l'offre médico-sociale, conjuguant milieu spécialisé et accès au droit commun, tout en sécurisant le parcours de chacun. Il s'agit de rendre flexible et d'adapter l'environnement à la personne et non l'inverse.

Pour y répondre, des plateformes, dispositifs, pôles de compétences et équipes mobiles émergent. Ils ne s'opposent ni aux établissements, ni aux services, ni ne les juxtaposent. Ils décloisonnent, obligent à la coopération, à l'agilité et à la modularité. Ils se doivent d'être évolutifs au gré des besoins, attentes ou encore des projets et des rêves.

Le champ d'action des professionnels du médico-social tend alors à s'élargir. Il s'agit à la fois de soutenir les capacités de la personne à faire elle-même, de mutualiser les savoir-faire et savoir-être avec ses proches et d'apporter l'expertise du handicap aux acteurs de droit commun. Il s'accompagne d'une diversification des lieux de leurs interventions et d'un virage technologique rendu inévitable en raison de l'éclatement des services sur un territoire.

Pour ensemble poursuivre la transition inclusive et permettre à chaque personne handicapée l'accès à ses droits à l'éducation, à la formation, aux soins, à l'habitat, à l'emploi, aux transports, à la culture, aux loisirs et au sport, les compétences construites par le secteur médico-social depuis sa loi fondatrice du 30 juin 1975 sont plus que jamais nécessaires.

Ce numéro de Papillonnages est dédié à ces métiers qui composent la palette riche en couleurs de la diversité des parcours, en constante évolution. Notre association de parents « entrepreneurs militants », remercie les professionnels pour leur agilité et engagement dans cette démarche que je n'hésite pas à qualifier de pionnière, quels que soient leurs métiers et quelles que soient les personnes qu'ils accompagnent.

Il y a encore du chemin, pour nous parents et professionnels, pour agir sur nos représentations et croyances, pour agir sur l'organisation de nos services et établissements. Il y a encore des barrières sociétales et quelques montagnes administratives à franchir pour que la société soit inclusive et reconnaissent les droits fondamentaux de tous ses citoyens, notamment le pouvoir d'agir des personnes en situation de handicap. Notre énergie créatrice portée par la triple expertise : personnes handicapées, familles et professionnels relèvera le défi !

Sans oublier, car c'est notre ADN, d'être le porte-voix des personnes en situation de handicap et de leurs familles, discriminées par manque pur et simple d'offre de soutien disponible suffisante. Elles sont nombreuses dans notre département. Pour elles la société inclusive est un leurre et une promesse non tenue. Il n'y aura pas de société inclusive sans solidarité nationale

Nous devons sans cesse nous réinventer

Arnaud Goasguen, Directeur Général de l'Adapei de Loire-Atlantique

Nous sommes riches d'une multitude de métiers permettant de déployer au sein de notre organisation un panel de fonctions dont l'objectif est d'exprimer un service à destination des personnes en situation de handicap d'une part et plus globalement à la société Française et européenne.

Nous avons su démontrer une capacité d'adaptation et d'évolution depuis de nombreuses années. La crise Covid n'a fait que confirmer la qualité et le professionnalisme des salariés de notre association. L'inclusion fait désormais pleinement partie de notre quotidien bien que nous nous devions de poursuivre l'acculturation de l'ensemble de la société. Le maître-mot de demain sera l'autodétermination afin que la personne en situation de handicap puisse prendre pleinement sa place dans notre communauté.

Aussi, nos métiers évoluent dans le cadre de contraintes mais aussi d'opportunités, qu'elles soient exogènes ou issues de réformes plus profondes de nos organismes de formation.
Nous évoluons dans l'espace tout d'abord : l'appropriation d'un métier est de moins en moins induite par un milieu spécifique. La notion d'établissement s'entend désormais hors de ses murs, nous nous projetons davantage dans l'ensemble du tissu social qui compose l'environnement de la personne accompagnée. D'ores et déjà, nous parlons de services, de dispositifs, de plateformes... Nous nous adaptons également dans le cadre du télétravail. Ce dernier trouvera ses limites car nos métiers n'ont de sens que dans le cadre des interactions sociales qu'ils permettent. Nous apprenons néanmoins à collaborer via les nouveaux outils numériques.

Nous évoluons également dans le temps et celui-ci semble s'accélérer. Aussi, il est de notre devoir d'imaginer les métiers de demain au sein de l'Adapei de Loire Atlantique.

Il est certain que pour répondre à la fois aux besoins exprimés par les personnes que nous accompagnons et aux évolutions de nos politiques publiques, nous devons sans cesse nous réinventer sans perdre de vue la nécessité de ré enchanter notre secteur. S'il semble évident aux yeux du monde qu'en période de crise sanitaire nous soyons considérés comme indispensables, cela apparaitra plus incertain dans quelques mois.

Ne doutez pas que nos métiers ont plus de sens que d'aller forer une mer australe pour en extraire un gaz quelconque. La reconnaissance ne peut être uniquement le résultat d'applaudissements éphémères et nous œuvrons actuellement pour que nos dirigeants nous ouvrent les portes du SEGUR*.

Soyons fiers des valeurs que nous portons en étendard mais n'oublions jamais les mots d'Einstein « La folie, c'est de faire toujours la même chose et de s'attendre à un résultat différent » ●

*L'expression Ségur de la santé désigne une concertation de grande ampleur entre différents acteurs sociaux du domaine de la santé : le gouvernement, les syndicats, le personnel de santé, divers collectifs. Ces états généraux ont été annoncés par le ministre de la Santé en mai 2020.

Sommaire

Adapei de Loire-Atlantique :
Association départementale des amis et parents de personnes handicapées mentales
13, rue Joseph Caillé BP 30824
44008 Nantes Cedex 1
Tél. 02 40 12 22 90
www.adapei44.fr
Directeur de la publication :
Sophie Biette
Comité de rédaction :
Patrick Chable, Arnaud Goasguen, Blandine Jolivet, Gilles Ménard, Dominique Moreau, Florence Parois, Marie-Luce Pluchon, Hélène Letort, Joyce Van Winden.
Création et réalisation graphique :
Izardcréation
Tirage : 4 000 exemplaires
Contact mail :
communication@adapei44.asso.fr

Le « Facile À Lire et à Comprendre » a pour but de rendre accessible le « Papillonnages » aux personnes handicapées elles-mêmes. Il ne se substitue pas au texte.

est une marque © enregistrée d'Inclusion Europe

Papillonnages

Demain s'invente aujourd'hui

06 "Si c'était à refaire, je recommencerais"
07 Docteur You :"Je me sens utile"
09 "Un espace ressources au cœur de l'évolution des compétences"
12 "Travailler dans le quotidien"
13 "Chaque jour est différent"
16 D'AMP (Aide Médico Psychologique) à prof de sport... "Le sport et les activités physiques : un art de vivre, mon ADN"
19 "La nouvelle façon de travailler nous impacte tous"
20 "S'ajuster"
21 Mon métier ? Surveillant de nuit
22 Les éducateurs au cœur d'un quartier
23 Plateforme Ker'Age "Un métier à tisser"
25 Une équipe mobile
27 "Je ne connais pas la routine"
29 "Une synergie s'est créée autour de ma fille Michèle"
31 "Ce fut une très bonne année"
32 "Je suis content car je vais avoir mon « chez moi »"
33 Le regard de Joyce Van Winden
34 "Et si l'intégration professionnelle passait par des métiers artistiques ?"
35 Les comédiens témoignent
36 Le pôle Inclusion-Passerelle pour l'emploi des métiers liés à l'inclusion socio-professionnelle.
37 Parole de conseillères en insertion professionnelle (CIP)
39 Focus Pôle Enfance Nantais "La politique des petits pas"
40 "Ils s'autorisent enfin à dire ce qu'ils souhaitent. Les jeunes ont vraiment gagné en confiance"
42 "Et si le management à distance libérait la créativité"
44 Il existe un autre champ des possibles : explorons-le
45 Qu'est-ce qu'une plateforme de services coordonnés ?
46 De nouvelles pratiques d'accompagnement

Le numérique au cœur des nouvelles pratiques

49 Quand les outils numériques boostent les échanges entre les professionnels et les familles !
50 L'évolution de l'accompagnement avec le numérique en ESAT. Ils peuvent ainsi apprendre à leurs rythmes et accéder à une autonomie
52 Un outil d'aide pour les entretiens préparatoires aux projets personnalisés
54 Le numérique au service des travailleurs
55 Passer de travailleur social à référent numérique
57 Optimiser toutes les compétences pour la future vie d'adulte

Les actus

61 esatco Atlantique acteur engagé pour les masques locaux et solidaires
62 Nos ateliers ont eu de la visite !
63 Le restaurant Biocat s'est refait une beauté !
64 À l'heure de l'Assemblée Générale
65 Ad'APA : les bienfaits du sport.
65 Ouverture de la Maison du Sport
66 Inauguration Résidence La Divatte.
66 Participation de l'Adapei au Printemps des Fragilités
67 esatco s'illumine en orange, un nouveau logo qui a du peps !
67 Participez au Concours inter-Étudiants de l'Adapei
68 La boutique solidaire à découvrir à Beaulieu !
69 "Prix Arc en Ciel" pour Le Cercle Karré
69 Trophées RSE
70 Unapei & Entreprises se dévoile dans une vidéo
70 Hapicoop lance ses premiers projets d'habitats inclusifs !
71 Le Fonds de Dotation Handicap Agir Ensemble a 10 ans !
72 Enquête de satisfaction
72 "Opération Brioches"
73 Votre enfant est sans solution scolaire, faites-le savoir
73 Pôle hébergement des Sorinières : création de 5 places de répit
73 Le numéro vert au service des personnes handicapées et des aidants
74 Remise des diplômes "Différent et Compétent" bravo à tous !
75 L'Albizia, Restalliance, Restoria et Sodexo à la même table !

Demain s'invente aujourd'hui

Regards croisés sur l'évolution des missions et des métiers dans notre environnement médico-social.

> Témoignages de différents profils qui font la richesse de l'Adapei

> Engagements des professionnels qui s'adaptent

> Regards de parents et de personnes accompagnées

"Si c'était à refaire, je recommencerais"

Christelle Portelli, Éducatrice spécialisée, Foyer de la Haute Mitrie

Cela fait plus de 20 ans que je travaille en foyer de vie, auprès de personnes adultes en situation de handicap.

Je me retourne sur ces années. Cela fait 31 ans que j'ai choisi cette route, avec l'envie d'aider les personnes. Une foule de mots vient se presser pour décrire ce métier d'éducateur spécialisé. Un bien grand mot « qu'éduquer », et spécialisé en quoi ?

C'est en étant aux côtés des personnes, jour après jour, que j'ai découvert toute la dimension de ce métier. Aider, accompagner, soutenir, rassurer, valoriser, partager. Un quotidien où j'ai pu vivre tous ces moments.

C'est un travail où l'on accompagne les personnes dans leur journée, dans leur vie, avec les peines, les doutes et les joies. Elles donnent tellement en retour. Avec elles, j'apprends sur ma posture, sur ma distance professionnelle et sur ma vision de la relation d'aide.

Être éducateur, c'est aussi travailler, partager, coordonner et collaborer en équipe. Construire ensemble, avec mes collègues, un réseau et des partenaires, me construit en tant que professionnelle aujourd'hui et me permet de veiller à une cohérence harmonieuse au travail.

Je les trouve dans mes choix de formations, qui m'outillent et m'ouvrent encore le cœur et l'esprit. Et c'est là que se fait la spécialisation. Mais aussi dans les échanges, la bienveillance d'une équipe.

De nouveaux projets voient le jour et diversifient l'expérience. Les années se déroulent et les rencontres viennent m'enrichir.

J'ai toujours croisé un regard, échangé, un sourire qui m'ont donné l'envie d'être là, avec eux.

C'est un métier où la réflexion me porte et m'amène à dire aujourd'hui :
« Si c'était à refaire… je recommencerais ! »

Docteur You : “Je me sens utile”

Docteur You, Médecin coordinatrice
Territoire Enfance Nord Loire

Initialement j’ai choisi de devenir « médecin de famille », je voulais accompagner les patients, de la grossesse, l’enfance, à la fin de vie.

J’ai donc passé un DESS (Diplôme d’Études Supérieures Spécialisées) de médecine générale et exercé en campagne (zone blanche) pendant quelques années. Je me suis aperçue que le travail d’équipe me manquait beaucoup, pour autant, je ne souhaitais pas embrasser une carrière hospitalière très spécialisée, j’avais toujours à cœur de suivre les gens d’un peu plus près et sur du long terme. J’ai eu l’opportunité de me former à la rééducation fonctionnelle en intégrant la Croix-Rouge Française, où je suis restée 8 ans, comme médecin de Médecine Physique et de Réadaptation (MPR).

Je conciliais le travail d’équipe, la co-construction du projet de vie du patient et son suivi dans sa réalisation à moyen ou long terme suivant les pathologies. En revanche, je ne faisais plus de pédiatrie ! Je m’apprêtais à rejoindre un autre centre de rééducation, lorsque j’ai eu connaissance de l’annonce de l’Adapei de Loire-Atlantique pour le poste de médecin coordinateur pour les IME de Blain, Ancenis et Châteaubriant.

Je ne me sentais pas forcément légitime au départ, le profil « idéal » me paraissant plutôt un pédiatre ou pédopsychiatre mais les entretiens avec avec Xavier Brunier, médecin coordinateur de l’agglomération Nantaise et la Directrice de territoire m’ont convaincue que je pourrais sans doute apporter un autre regard et, en me formant plus spécifiquement au diagnostic et à la prise en charge des troubles neuro-développementaux, devenir utile pour les jeunes et leurs familles.

Quel sont vos missions en tant que médecin des IME du territoire Enfance Nord Loire ?

Elles sont variées et c’est quelque chose qui me plaît ! Principalement, un rôle de lien entre les jeunes, leurs familles et le milieu médical : je m’assure que les besoins des jeunes en termes de suivis spécialisés sont pourvus, au besoin j’oriente ou j’accompagne. J’assure la coordination entre les différents intervenants paramédicaux au sein de l’IME et en libéral.

Je peux accompagner les prises de décision médicale, ou les démarches diagnostiques. À l’échelle des établissements, je reçois les enfants et leurs parents en consultation au moment de l’admission pour rassembler l’histoire médicale et constituer le dossier, je donne de ce fait un éclairage thérapeutique aux équipes, j’identifie les besoins et les objectifs de bilans et de prise en charge auprès des paramédicaux.

Quand c'est nécessaire, dans le cas de pathologies spécifiques, je fais le Projet d'Accueil Individualisé (PAI) ; je donne également des informations en vue du Projet Personnalisé d'Accompagnement (PPA), surtout dans les situations complexes. Au moment de l'orientation ou de la réorientation, je remplis avec le jeune, le certificat médical pour la MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées). Enfin, j'interviens dans la rédaction et la diffusion auprès des équipes de procédures ou de protocoles concernant la santé. À l'échelle du territoire, je contribue à créer des filières de soins ou à renforcer les réseaux autour des jeunes des IME. Je participe aux réflexions pour les projets d'amélioration et d'évolution des prises en charge.

L'accompagnement des enfants et jeunes adultes en situation de handicap correspond-il à l'image que vous vous en faisiez avant d'intégrer l'Adapei de Loire-Atlantique ?

Oui, en mieux !
Je reconnais que je n'imaginais pas la complexité de certaines situations, ni les urgences auxquelles je suis parfois confrontée.

En revanche, je me sens utile et à ma place quand on réfléchit en équipe autour d'un jeune pour essayer de mieux le comprendre ou de répondre au plus près à ses besoins. L'intrication du médical, du social, de l'éducatif et du thérapeutique est vraiment très enrichissante. Quand on refait le point sur les parcours des jeunes et que l'on se rend compte que l'on n'a pas forcément tout exploré et qu'il y a encore des bilans ou des prises en charge qui vont pouvoir les aider, quand on arrive à diminuer ou faire disparaître des comportements problèmes, quand se profilent l'avenir et l'orientation et que l'on peut faire un bilan positif de ce que ces années à l'IME ont permis d'acquérir, en autonomie, en communication, en socialisation, il y a des satisfactions (et des frustrations) à chaque étape que l'on accompagne. C'est très vivant et très motivant.

J'ai aussi beaucoup d'admiration pour le travail éducatif réalisé. Je peux même dire que, dans certains domaines, les jeunes accompagnés en IME sont mieux préparés à leur avenir que ce que je peux voir en milieu dit « ordinaire ». Dans la gestion des émotions, les habiletés sociales, l'accompagnement à la vie affective et sexuelle, la communication entre eux et avec les adultes •

“Un espace ressources au cœur de l’évolution des compétences”

Christophe Verron, Directeur Général de l’ARIFTS (Association Régionale pour l’Institut de Formation en Travail Social) Nantes et Angers

L’ARIFTS des Pays de la Loire est une pièce maîtresse du dispositif régional de formation en travail social, il relève, pour les formations initiales, de la compétence du Conseil Régional.

Constatez-vous une évolution dans les profils des étudiants en formation à l’ARIFTS ?

Oui, cette évolution est liée notamment aux admissions via la plateforme Parcoursup qui a donné une plus grande visibilité à nos métiers. Les formations sociales apparaissent plus clairement dans l’offre de l’enseignement supérieur. Au niveau national, le nombre de candidats augmente alors qu’il était sur une diminution précédemment.
Parcoursup amène des candidats plus jeunes puisque juste bacheliers. De plus, il n’existe plus la sélection par l’écrit (qui faisait partie du processus de sélection auparavant), cela ouvre des possibilités à des profils de bacs professionnels ou techniques qui pouvaient être en difficulté lors des épreuves écrites d’admissions.

Une partie des personnes que nous accueillons sont en reconversion professionnelle, notamment pour les formations d’assistant du service social, éducateur spécialisé et moniteur éducateur. En majorité, les personnes intègrent les formations de 1 à 3 ans après le bac. Ils font souvent des remplacements professionnels avant d’entrer en formation. La moyenne d’âge d’obtention des diplômés se situe ainsi à 25 / 26 ans.

Un nombre significatif d’étudiants a le statut Pôle Emploi, car ils ont déjà travaillé 1 ou 2 ans avant d’entrer en formation.

On peut espérer une stabilisation des effectifs au regard de la tendance initiée avec Parcoursup. Le manque d’attractivité des métiers du social est encore très présent. Les professionnels sont nombreux à avoir une vision assez négative de leur métier : « c’est formidable, mais difficile et mal payé ». Dans ce contexte plutôt pessimiste, il est difficile de valoriser ces métiers. Nous mettons en place des forums métiers et participons aux salons afin de faire connaître les métiers proposés et contribuer à donner une image plus positive.
Cette évolution des profils amène également une augmentation des suspensions et des arrêts en cours de formation. À Rezé en 2020, nous comptabilisons près de 60 arrêts pour environ 800 personnes. C’est évidemment très inférieur aux chiffres de l’université, mais c’est un

phénomène récent pour nous. Le niveau d'exigence et d'engagement est élevé. L'entrée dans une formation professionnelle, le démarrage très rapide des stages et la rencontre avec les publics peuvent déstabiliser des candidats pas encore tout à fait prêts.

Quelles sont les évolutions marquantes des dispositifs de formations qui permettent de s'adapter aux évolutions de nos dispositifs d'accompagnement et aux évolutions des profils ?

Le législateur a confirmé lors des dernières réformes (2018) le caractère généraliste des formations sociales. L'option d'un diplôme unique pour chaque métier n'a pas été retenue, mais les diplômes réformés sont restés généralistes. Ce sont surtout les périodes de stages, et quelques enseignements optionnels, qui spécialisent les parcours et orientent vers tel ou tel secteur de l'intervention sociale.
Étonnamment, la réforme récente des diplômes a supprimé certains domaines (par exemple la coordination dans le métier d'éducateur spécialisé ou le management pour les éducateurs de jeunes enfants), alors que ces compétences sont fortement attendues sur le terrain professionnel. Pour notre part, nous avons fait le choix de maintenir des axes dans les contenus des formations.
Mais, au-delà des réformes, l'évolution des dispositifs de formation s'appuie également sur les liens permanents que nous avons avec les terrains, l'actualisation permanente des connaissances des formateurs et l'appel à des professionnels pour une part importante des contenus de formation. La participation des professionnels de l'action sociale pour les enseignements, la formation pratique, mais également dans différentes instances de travail, est une garantie d'adaptation des dispositifs de formation. Mais n'oublions pas que nous restons dans le cadre d'une formation initiale et généraliste qui doit permettre d'acquérir des compétences transversales utiles pour exercer dans l'ensemble du secteur.

L'une des réflexions que nous souhaitons mener avec le secteur professionnel est de pouvoir proposer des formations courtes (20 à 30h) pour accompagner les prises de postes. La formation continue est souvent proposée après quelques années alors que le besoin serait très utile à l'entrée en poste. Ce n'est pas la logique actuelle !

Par ailleurs, pour compléter la formation initiale et accompagner les professionnels tout au long de leur parcours, il est nécessaire de proposer des formations complémentaires qui vont favoriser l'adaptation des compétences. En lien avec la loi de 2018 sur la formation professionnelle, il est attendu de ces formations qu'elles soient certifiantes, donnant ainsi des gages en termes de reconnaissance, de compétences et également accessibles via le Compte Professionnel de Formation (CPF).
Nous avons créé à l'ARIFTS un service « Innovation et Développement » qui travaille sur l'identification de nouveaux besoins et construit des dispositifs de formation adaptés. Par exemple, coordinateur en établissement social et médico-social ou référent de parcours.

Pour ces formations certifiantes, nous travaillons en collaboration avec d'autres instituts de formation en travail social et bien sûr l'UNAFORIS (Union Nationale des Acteurs de la Formation et de la Recherche en Intervention Sociale), qui développe également des offres certifications (référents de parcours ou intervenant autisme).

Concernant le champ des troubles du spectre de l'autisme, nous démarrerons en septembre 2021, un nouveau parcours qui permettra de préparer une certification UNAFORIS et les deux niveaux du CNIA (Certificat National d'Intervention Autisme) en collaboration, notamment, avec le CRA (Centre Ressources Autisme) des Pays de la Loire et la Maison de l'autisme 49. L'ARIFTS est actuellement le seul institut labellisé dans la région sur ces formations.

Comment faciliter la formation et le recrutement des jeunes sur des métiers parfois en tension, notamment en période de crise sanitaire comme actuellement ?

Au-delà de toutes les démarches pour la formation initiale évoquée précédemment, l'apprentissage est une voie intéressante. Dans le cadre des nouveaux agréments, la Région nous a permis d'ouvrir davantage de places sur nos deux sites. En partenariat avec le CFA ADAMSSE (Centre de formation d'apprentis dans les domaines de la santé, du social et du médico-social, en Pays de la Loire), nous pouvons accueillir, chaque année, 20 personnes en formation d'éducateur de jeunes enfants, 10 places pour les éducateurs spécialisés, 10 places pour les assistants du service social et 30 places pour les moniteurs éducateurs. Faute d'employeurs en nombre suffisant, toutes ces places ne sont pas encore pourvues alors que les candidats sont nombreux.

Au-delà des formations préparées par l'ARIFTS, les métiers d'Accompagnant Éducatif et Social et d'Aide-Soignant sont encore plus fortement impactés par le manque de candidats. Des places sont vacantes dans les formations organisées par les établissements de formation par exemple, notre partenaire, le CEFRAS (Organisme de formation au travail social offrant sept sites de formation sur les Pays de la Loire et des interventions au niveau national), et ce malgré l'intérêt réel de ces métiers et les multiples actions menées pour recruter des candidats.

La Validation des Aquis de l'Expérience (VAE) est également un dispositif intéressant qui doit être valorisé. Il y a eu, voici quelques années, des campagnes de communication, mais elles n'ont pas été renouvelées. Aujourd'hui, les entrées en VAE concernent essentiellement les moniteurs éducateurs et éducateurs spécialisés, alors que tous les diplômes de l'intervention sociale sont accessibles par cette voie. Des parcours complémentaires de formation sont également proposés aux candidats VAE.
Pour ce qui est des métiers d'encadrement, s'y retrouver parmi les différentes formations peut s'avérer difficile : quels types de diplômes choisir ? CAFDES, CAFERUIS, master, DEIS… Nous pouvons recevoir les candidats et les accompagner afin de les orienter vers la bonne formation, ou le bon complément… Face aux nombreuses demandes, nous réfléchissons à un dispositif mieux encadré et formalisé d'entretiens de positionnement pour les futurs cadres.
Nous préparons actuellement des offres de formations certifiantes pour compléter la formation initiale des cadres, notamment sur l'offre en mode plateforme de services ou le pilotage stratégique des organisations.

À l'avenir, de plus en plus de diplômes seront construits en blocs de compétences. Il y aura donc possibilité de suivre un ou plusieurs blocs indépendamment des autres, en fonction de la réalité des postes. Une dimension de plus en plus personnalisée se dessine, en miroir de ce que nous connaissons pour l'accompagnement des publics en établissements et services médico-sociaux. Ces blocs pourront s'acquérir en formation initiale, en formation continue, par la VAE… Les propositions sont de plus en plus ouvertes, les parcours de formation s'individualisent.

Autre exemple, révélateur de l'évolution des métiers et de la nécessité d'être en veille permanente, l'ARIFTS s'interroge sur la mise en place d'une formation à l'attention des travailleurs sociaux qui exerce en libéral. Impensable il y a 10 ans, cette réflexion s'impose face à une pratique qui s'intensifie.

Et parce que la place des personnes accompagnés est un enjeu majeur, nous avons proposé en 2020 une première formation d'intervenant pair pour des personnes qui ont connu des épreuves dans leur parcours de vie et veulent partager et transmettre ces expériences.

Nous devons donc être en permanence en veille pour faire évoluer et communiquer sur nos

dispositifs de formation initiale et continue, inventer des formations innovantes, accompagner les professionnels dans la construction de leur parcours, être au côté des établissements et services pour l'adaptation permanente des compétences... Nous nous positionnons à l'ARIFTS comme un espace ressources au cœur de l'évolution des compétences.

Nous sommes vraiment entrés dans une nouvelle ère médico-sociale. Le collectif dans la formation, dans l'accompagnement s'efface au profit du personnalisé...et cette vague semble déferler sans pouvoir s'arrêter, à l'instar de ce que nous demandent les personnes en situation de handicap et leurs familles...

"Travailler dans le quotidien"

Emmanuelle Prudhon, Orthophoniste

Je travaille à l'Adapei en tant qu'orthophoniste depuis de longues années. J'ai travaillé en SESSAD (Services d'Éducation Spéciale et de Soins À Domicile), en IME (Institut Médico-Éducatif) et je travaille actuellement aux Lucines (Foyer d'Accueil Médicalisé/ Maison d'Accueil Spécialisée). J'ai eu envie de rejoindre l'équipe mobile de médicalisation de l'Adapei car le fonctionnement me rappelait un peu celui d'un Centre de Ressources ou du CEAA (Centre Expertise Autisme Adultes) à Niort et aussi, parce que je suis persuadée que beaucoup de choses sont à travailler dans le quotidien et qu'un suivi orthophonique seul ne répond pas à tous les besoins.

J'aime aussi le travail en équipe et apprendre de mes collègues. Le croisement des regards me semble indispensable.

Chaque semaine, je rencontre de nouvelles personnes, que ce soient des personnes en situation de handicap, les professionnels qui les accompagnent ou les familles. L'enjeu, en tant qu'orthophoniste, est d'introduire des changements durables ou l'engagement dans une démarche de soins dans les domaines de l'alimentation, de la communication et du langage et ce, sur un temps très court de bilan auprès de la personne. La recherche de l'avis et de l'engagement de la personne en situation de handicap, tout comme le croisement des regards, personne, famille, établissement et équipe mobile, est au cœur de ce travail. Pour cela, il faut sortir de son jargon professionnel et des termes médicaux habituels à la profession pour expliquer de façon compréhensible par tous ce que l'on a observé, les propositions qui peuvent être mises en œuvre

“Chaque jour est différent”

Emmanuelle Renaud et **Véronique Gallard-Haddadj,**
PCPE (Pôles de Compétences et de Prestations Externalisées)

Qui êtes-vous ?

Véronique
Je suis éducatrice spécialisée depuis 1998, arrivée en région Nantaise en 2004 et entrée à l'Adapei en 2006. Au départ, j'ai eu des Contrats à Durée Déterminée (CDD) et ensuite à l'IME (Institut médico-éducatif) à la Closille, seule éducatrice parmi les EJE (Éducation de jeunes enfants), il m'était déjà demandé de faire de la coordination. J'ai travaillé au SESSAD, et en 2018 j'ai été solicitée pour le poste d'éducatrice coordinatrice au PCPE (Pôles de compétences et de prestations externalisées).
Je suis entrée à l'Adapei parce que c'était l'association qui recrutait à une époque où le travail n'était déjà pas simple à trouver. C'était l'opportunité.

Emmanuelle
Récemment arrivée à l'Adapei, je découvre le handicap. Educatrice Spécialisée de formation, j'ai démarré dans l'addictologie et ensuite 20 ans en protection de l'enfance. J'ai fait du management de transition et j'ai eu envie de changer, de découvrir et d'approfondir l'accompagnement du handicap, je suis donc entrée en 2019 à l'Adapei au poste de responsable du SESSAD du pôle Nantais. Je suis très contente de ma mission, nous avons de multiples projets, c'est dynamique et créatif. J'ai travaillé en internat et milieu ouvert, je connaissais déjà l'accompagnement à domicile.
C'est une plateforme en pleine expansion. Organiser un collectif de travail pour répondre finement aux besoins de l'enfant est très motivant. Notre réseau de partenaires libéraux nous enrichit au quotidien, et change totalement de ce que j'ai fait jusqu'à présent.

Qu'est ce qui rend votre travail motivant ?

Chaque jour est différent, je rencontre beaucoup d'interlocuteurs, cela rend le travail passionnant.

Que diriez vous à de jeunes professionnels ?

Emmanuelle
Il faut bien connaître les missions du poste, respecter le travail des autres et faire preuve d'humilité. Travailler seul est impossible et n'apporterait rien.

Véronique
Il faut une très bonne connaissance des publics, des handicaps. Il faut connaître et maitriser l'environnement large, qui dépasse le secteur médico-social. Une très bonne organisation est également indispensable. Les outils doivent être parfaitement maitrisés. Il faut savoir faire preuve d'autonomie dans son travail et être à l'aise pour intervenir seul dans des environnements variés. La nomenclature sérafin permet d'identifier les besoins, et nous pouvons ensuite apporter les accompagnements par les prestataires adaptés.

Emmanuelle
Chaque jeune a une toile, un réseau de partenaires identifiés qui interviendront dans une construction partagée avec l'équipe, la famille et le jeune. Le réseau est également très dépendant du territoire géographique, il faut être créatif. Durant 1 an, nous accompagnons le jeune et son entourage, ensuite, il faut passer la main, laisser se poursuivre les accompagnements, indépendamment du Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées (PCPE). On incite les acteurs du médico-social à se mobiliser pour trouver une réponse adaptée. On peut dire que l'on a de belles réussites. Nos partenaires jouent le jeu, même sur une durée d'un an, cela se poursuit par une proposition qui correspond aux attentes du jeune et sa famille. On rencontre beaucoup de satisfactions dans ce métier. Lorsqu'un jeune trouve ensuite une place à temps plein dans un service, c'est une victoire. Nous menons un gros travail d'ouverture des droits et partons de situations souvent dégradées.

Les libéraux ont-ils une autre vision du métier ?

Beaucoup d'éducateurs ont travaillé en IME, en protection de l'enfance ... et se sont formés à des méthodes d'accompagnement, notamment en autisme. Chez les psychologues et psychomotriciens, les libéraux existent depuis plus longtemps.

Véronique
Au début, lorsque j'étais au SESSAD, l'arrivée d'éducateurs en libéral dans nos locaux n'a pas été facile. Le développement du libéral, difficile au début, s'inscrit complètement dans la transformation générale du secteur.

Emmanuelle
Les libéraux s'organisent, partagent, se forment, une entreprise propose maintenant des espaces de formations.
Nous sommes tenus d'assurer des temps d'échange pour pérenniser notre collaboration, les libéraux sont en attente d'échanges avec nous.

Véronique
Les éducateurs qui intervenaient en libéral ont immédiatement apprécié de partager les informations, travailler en équipe, s'habituer à travailler ensemble, se coordonner autrement. Il est nécessaire de rendre compte du travail effectué, cela concerne l'ensemble des équipes.

Le Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées s'appuit-il sur des méthodes rigoureuses ?

Véronique
Oui, il nous faut savoir l'objectif de chaque intervention, nous devons préciser notre demande, l'orientation, les évaluations, les priorités définies... Nous devons apprendre aussi à différer lorsque nécessaire.

Emmanuelle
Oui, la rigueur temporelle, avec la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH) est au cœur du suivi de chaque jeune. Un autre point notable est la nouvelle collaboration, très régulière avec la MDPH qui nous flèche les situations. Nous sommes en liens étroits avec les professionnels de la MDPH, nous apprenons beaucoup et c'est facilitant pour les prises en charge et accompagnements. C'est extrêmement enrichissant, nous ne connaissons pas l'ennui et créons chaque

jour de nouveaux possibles pour les jeunes. Nous n'avons pas peur de quitter notre zone de confort. Il y a une prise de risques, nous l'assumons. Dans le département de Loire-Atlantique, nous avons beaucoup de situations socialement difficiles, de familles très éloignées de l'accès au droit.

En IME comme en SESSAD, nous travaillons entre collègues du même service. L'enfant en IME est accompagné essentiellement sur le site de l'IME, si il est en SESSAD, c'est l'accompagnant qui vient à lui, il se coordonne avec les autres intervenants du SESSAD et les intervenants des services de droit commun notamment ceux de l'école.
Travailler dans un PCPE, c'est organiser les interventions de prestataires extérieurs au service, qui travaillent en libéral ●

Facile À Lire et à Comprendre

PCPE veut dire Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées.
Le but de ce service est d'organiser un projet,
pour répondre aux besoins de jeunes en attente de solution.

Le travail d'équipe est très important.
Mais il est aussi différent de celui dans un IME ou un SESSAD.

Au PCPE, il y a beaucoup de liens avec des partenaires extérieurs
et de liens avec les familles et la MDPH.

Chaque prestation est définie clairement, expliquée et évaluée
pour répondre à un besoin prioritaire du jeune.

Il y a beaucoup de situations difficiles et chaque projet est différent,
c'est un travail passionnant.
Et il y a de belles réussites, c'est un travail valorisant.

D'AMP (Aide Médico Psychologique) à prof de sport...

"Le sport et les activités physiques : un art de vivre, mon ADN"

Grégory Chalmet, Éducateur en activités physiques et sportives, et AMP

Le sport a toujours fait partie de ma vie. C'est une question d'équilibre.

En effet, enfant, j'étais hyper actif. Mon médecin a donc demandé à mes parents de m'inscrire rapidement dans des activités physiques afin de canaliser cette énergie débordante.
Dès lors, mon premier sport fut la natation. À 5 ans, je savais nager. À 6 ans, je me suis lancé dans le judo, cela dura 8 ans. Puis, mon adolescence m'amena à pratiquer du handball, du tennis, du foot, puis 15 ans de triathlon à Nantes !

Peu à peu, se sont imprégnées en moi les valeurs du sport, valeurs de ma vie : tolérance, respect, honnêteté, courage, solidarité, coopération...

J'aimais le sport, j'y trouvais mon équilibre, je m'épanouissais. Bac en poche, j'ai voulu donner un sens à ma vie professionnelle, en incarnant ces valeurs. J'ai donc intégré la Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris pour un engagement de 5 ans. J'ai dû, dans le cadre d'un rapprochement familial, écourter cette expérience.

J'ai alors décidé de m'investir encore dans le service à l'autre, au sein du secteur du médico-social. Mon premier emploi fut auprès de résidents polyhandicapés, durant 10 années, que j'ai également mises à profit pour acquérir de nouvelles compétences professionnelles et obtenir mon diplôme d'Aide Médico Psychologique en 2003.

En 2008, je rejoins l'Adapei de Loire-Atlantique et la MAS (Maison d'Accueil Spécialisée) des Loges à Montbert.
J'interviens cette fois auprès d'un tout autre public et qui n'est pas du champ de la déficience intellectuelle habituellement rencontrée dans les établissements de l'Adapei.
En effet, les résidents accueillis sont atteints de graves troubles psychiques (schizophrénie, bipolarité, syndrome de korsakoff). L'accompagnement et le mode relationnel sont donc très spécifiques.

Rapidement, et porté par mes certitudes sur les bienfaits des activités physiques, je crée l'activité « Multisports », tous les vendredis de 17 à 18h, avec l'aide de mes collègues. Rapidement s'impulse une dynamique d 'activités physiques diverses et variées que les résidents semblent apprécier. Ils savent également le dire, renvoyant ainsi des messages très positifs et encourageants.

L'arrivée des résidents et équipes professionnelles des Lucines en 2019, établissement qui accompagne des personnes ayant des troubles de l'autisme, accélère mon parcours professionnel.
En effet, le budget global de réalisation prévoit la création d'un parcours « santé » pour les résidents.
Mon expérience, les encouragements reconnaissants de mes collègues, mon envie d'aller plus loin dans les propositions d 'activités physiques, m'amènent tout naturellement à me positionner dans l'équipe pilote de ce projet novateur.

Dans mon projet professionnel l'idée de travailler aux Lucines et aux Loges germait déjà... Proposer mes compétences en pilotage d'activités physiques auprès des résidents mais aussi auprès des salariés me légitimaient. J'avais la double compétence requise pour relever ce défi crucial : amener tous les résidents, quels que soient leurs handicaps, à une activité physique. Leur donner envie ! D'autre part, sur un second registre, il est important de rappeler que les TMS (Troubles Musculo Squelettiques) représentent 80% de maladies professionnelles entraînant un arrêt de travail. Contribuer à la prévention pour mes pairs relevaient tout naturellement de ma mission.
À ce moment-là, consciente des enjeux liés à ces compétences disponibles pour tous, de ma détermination, de ma motivation, la Direction m'a accompagné pour une demande de formation professionnelle qualifiante.

Le Certificat de Qualification Professionnel Animateur de Loisir Sportif option Activités Gymniques d'Entretien et d'Expression permet, de rester en activité professionnelle, puisqu'à temps partiel.

Cette option comporte 4 familles d 'activités :
- Les techniques cardio (step, Lia, Zumba, circuit training)
- Les techniques douces (gym douce, stretching, pilates, yoga, gym posturale)
- Le renforcement musculaire (body pump, crossfit, hit, tabata, body combat)
- Les techniques d'expression (expression corporelle, techniques de danse).

Ce diplôme professionnel permet à son titulaire de proposer des activités physiques et sportives d'initiation et de découverte, visant l'entretien des capacités physiques quel que soit son niveau. Un diplôme complet donc, en lien avec l 'excellente Fédération Française de Sport Pour Tous qui s 'avère être notre partenaire depuis.

En marge de cela, il a donc été créé « l'AP2S » (Activité Physique Sport Santé) sur le pôle de Montbert (Lucines-Loges) que j 'anime.

Les résidents des Lucines profitent de ma présence tous les mardis de 9h45 à 17h et ceux des Loges tous les vendredis de 9h45 à 17h.
Les activités physiques proposées sont adaptées aux capacités de chacun en lien avec le PPA (Projet Personnalisé d'Accompagnement). Dans le même temps, je tenais à proposer aux salariés des activités physiques « tous niveaux ». C'est désormais chose faite. Elles se déroulent sur les temps de pauses. L'idéal serait que ces séances puissent s'intégrer dans les plannings quotidiens des professionnels.

Actuellement, deux créneaux sont dédiés aux groupes, l'un pour les professionnels des Lucines, l'autre pour le groupe des Loges avec la possibilité pour chacun d'aller sur l'une ou l'autre des séances. Le sport n'a pas de frontière et se révèle souvent comme un très bon lien social...
Les séances rencontrent un franc succès et sont plébiscitées ! 12 à 15 participants en moyenne !

Que dire, à nouveau, des bienfaits reconnus du sport ? (et qu'en dire en période de confinement ?)

- Réduction des risques de maladies chroniques et de prise de poids (prévention obésité)
- Effet sur la santé mentale en réduisant le stress l 'anxiété et la dépression
- Participe au lien social dans un groupe
- Source de valorisation et d 'amélioration de l'estime de soi
- Lutte contre le vieillissement cérébral en agissant sur la mémoire.

L'Activité Physique Sport Santé « AP2S » prouve son utilité tant au niveau des résidents qu 'au niveau des attentes des professionnels. La bonne humeur et les effets produits sur les résidents et les salariés l 'attestent. Mes bilans écrits vont en ce sens.

Pour conclure, il est important de noter que ce travail ne peut s'effectuer sans l'aide et l'appui de l'ensemble de mes collègues, qui ont toujours fait preuve de bienveillance et de compréhension. Nous œuvrons tous avec et près des résidents. Rien ne serait possible sans eux.

Enfin merci également à la Direction de porter ce merveilleux projet de vie

“La nouvelle façon de travailler nous impacte tous”

Aurélie Chauvel, Assistante administrative IME de Blain

Issue d’une formation du secteur social et ayant exercé 10 ans dans le secteur de l’aide à domicile, j’ai réorienté mes aspirations professionnelles en 2017, date à laquelle je suis arrivée sur le poste d’assistante administrative à l’IME de Blain.

Ce poste m’a tout de suite plu de par sa polyvalence, la richesse des contacts et le travail en équipe pluridisciplinaire. Les journées à l’IME sont loin d’être monotones : accueil physique et téléphonique, factures à enregistrer, commandes à passer, mise à jour de plannings , en passant par le suivi de la liste d’attente, le tri et la transmission des mails, le suivi des dossiers des jeunes accueillis… les missions sont très variées et demandent une grande gymnastique d’esprit et d’organisation… ! Ce poste est au cœur de la vie de l’établissement, en lien étroit avec la direction, et offre aussi une certaine autonomie dans les tâches à accomplir.

Ces 4 années furent riches car l’IME a déménagé en 2017 pour ré-emménager fin 2019 dans des locaux tout neufs qui offrent un environnement de travail et d’accueil très agréable et fonctionnel.

Les évolutions du poste sont constantes, avec l’arrivée de nouveaux logiciels (Imago, People Doc, Via Trajectoire) et les changements dans les modalités d’accueil : dispositif RAPT (Réponses Accompagnées Pour Tous), PCPE (Pôles de compétences et de prestations externalisées)… qui nécessitent un suivi administratif particulier. Étant seule sur ce poste à l’IME, les échanges avec mes collègues du territoire nord sont riches et nourrissent ma pratique, tout comme les relations avec les services du siège.

Une collègue m’avait d’ailleurs dit à ma prise de poste à l’IME : « Tu verras, il y a toujours de nouveaux projets à l’Adapei » et cela est bien vrai ! L’inclusion étant aujourd’hui le maître mot, les années à venir promettent aussi de nouveaux projets, qui impacteront plus ou moins mon poste.

De ces 4 années, je garde aujourd’hui surtout en mémoire le regard de cette maman, ayant maintes et maintes fois appelé, et enfin soulagée et heureuse que sa fille puisse intégrer l’IME après 3 ans d’attente. De ma place, écoute et empathie sont de rigueur devant ces familles désarmées face à l’attente et au manque cruel de places en IME.

En conclusion, travailler dans le secteur médico-social au profit des jeunes ayant une déficience intellectuelle reste aujourd’hui une grande satisfaction, car correspondant à mon éthique professionnelle •

Facile À Lire et à Comprendre

Je suis assistante administrative à l'IME depuis 4 ans.
Ce poste me plait car mes activités sont très variées
et les contacts sont nombreux avec les autres professionnels,
la direction, les familles et les jeunes.

Ce travail évolue souvent avec les nouveaux projets de l'Adapei.
Il faut aussi savoir écouter et être bienveillante avec les familles en attente de place.
Et c'est un bon moment de pouvoir annoncer qu'une place est disponible à une famille.

"S'ajuster"

Patrick Chable, Responsable d'établissement du Tillay à St-Herblain

À la résidence du Tillay, le grand collectif de 16 résidents bénéficie de la présence de 2 surveillants de nuit qui remplissent leur mission en alternance tous les jours de la semaine.

À 300 mètres, le petit collectif de 6 personnes ne bénéficie pas de cet encadrement, mais de la présence de deux personnes mises à disposition par l'association Nantes 'Renoue sur le principe du « voisin solidaire » : un studio en échange d'une présence rassurante.

Cet exemple de 2 dispositifs différents dans le même établissement pour répondre à la question de la sécurité la nuit, illustre les réflexions qui peuvent être abordées dans l'approche de l'habitat inclusif : « Pourquoi fournir à un résident la totalité d'une prestation, s'il est avéré qu'il n'a besoin que d'une prestation partielle, voire pas du tout ? ». La réalité des besoins peut évoluer et être ajustée au regard des difficultés que rencontre la personne

Mon métier ? Surveillant de nuit

Patrick Lawani, Surveillant de nuit, FAH du Tillay

Je suis surveillant de nuit depuis 6 ans et demi. Ça s'est fait un peu par hasard.

À l'époque, je travaillais dans le bâtiment mais j'avais, par curiosité, laissé mon CV dans une agence d'intérim cherchant des personnes connaissant le secteur social et motivées pour un travail de nuit. Mon expérience de plus de 15 ans comme animateur de jeunes dans les quartiers a permis de me proposer des remplacements dans une Maison pour Enfants à Caractère Social (MECS) de l'agglomération nantaise, gérée par une fondation. Ça m'a plu, je retrouvais un milieu professionnel connu et c'était calme, contrairement à ce que je vivais sur les chantiers. Puis, très vite, j'ai fait des remplacements pour le département, dans l'accueil d'urgence des mineurs, et pour une association d'hébergement de personnes SDF.

En janvier 2016, j'ai commencé à travailler pour l'Adapei, au FAH le Tillay. J'arrivais dans une structure sans surveillant de nuit mais la communication avec l'équipe s'est faite très naturellement et on a assez rapidement trouvé nos marques. J'ai signé un CDI en juin 2016 et je suis depuis toujours en poste la-bas. Je suis le professionnel garant de la sécurité physique et affective des résidents pendant la nuit. Quand j'arrive au foyer le soir, le collègue présent me donne les informations importantes à connaître (les absents, les malades, les soucis divers) puis je fais un tour des lieux, vérifie que tout est en ordre et passe dire bonsoir aux résidents qui sont encore debout (certains attendent mon arrivée avant d'aller se coucher). J'ai quelques tâches ménagères et administratives (vaisselle, linge, commande des menus de la semaine) à effectuer pendant mon service. Le matin, avant de partir, je fais un compte-rendu de la nuit au collègue qui prend la suite.

Même si je n'ai pas de contact avec tous les résidents. j'essaie de créer et d'entretenir du lien avec la plupart d'entre eux. Il est important qu'ils fassent confiance à la personne à qui ils vont faire appel en cas de besoin. Pour certains, la présence d'un veilleur de nuit qu'ils connaissent les rassure.

J'aime bien prendre un peu temps pour discuter avec eux, savoir comment s'est passé le travail, le week-end etc... Ces échanges me servent aussi à comprendre des comportements ou réactions. D'une manière générale, j'essaie de recueillir de la part de mes collègues et des résidents, un maximum d'informations sur la vie du foyer.

À mon sens, les principales difficultés du métier résident dans le fait que l'on est un travailleur isolé et qu'il faut supporter le rythme du travail de nuit. Il faut éviter d'être trop fatigué pour rester à l'écoute et disponible parce qu'en en cas de problème on est seul à gérer (même si nous avons la possibilité de joindre le cadre d'astreinte à tout moment). L'impact des horaires décalés sur la santé physique et psychique des professionnels est réel et c'est pour ça que qu'il ne faut pas hésiter à se former et ainsi avoir le maximum d'outils à sa disposition pour gérer au mieux les contraintes liées à ce travail. J'ai moi-même obtenu une certification comme « surveillant de nuit qualifié » à l'ARIFTS en 2020.

Cela fait maintenant 6 ans que j'exerce ce métier et j'apprécie toujours autant de travailler en horaires décalés. Je me vois même aujourd'hui difficilement reprendre un poste en journée ●

Les éducateurs au cœur d'un quartier

Pour l'équipe de l'UPAVS, **Anne-Charlotte Bouyer, Fabien Galvez** et **Pauline Viaud**, Éducateurs

L'Unité Préparatoire À la Vie Sociale est un nouveau dispositif qui propose un accompagnement inclusif à 12 jeunes âgés de 15 à 20 ans. L'objectif est de leur permettre d'acquérir les compétences requises pour aborder l'entrée dans la vie adulte.

Le Centre Socio-Culturel (CSC) de la Bugallière à Orvault les accueille et partage ses locaux. De par sa situation géographique au cœur d'un quartier, le lieu favorise les échanges et les rencontres. L'accès aux commerces de proximité, par exemple, permet aux jeunes de travailler la monnaie et les habiletés sociales. Les jeunes se déplacent exclusivement en transport en commun et déjeunent au restaurant l'Albizia.

De nombreuses activités sont proposées par les éducateurs telles que des ateliers découverte du monde, sport, théâtre, éco citoyen, vie quotidienne... Des temps scolaires sont aussi assurés par une enseignante. Une activité « marche » permet d'associer l'activité sportive à la sensibilisation à la sécurité routière. Des bénévoles se joignent au groupe régulièrement.

La participation à des animations avec les habitants du quartier est envisagée, afin de créer du lien et de s'inscrire dans la dynamique locale propre à la Bugallière (quartier d'environ 2 000 habitants situé entre le bourg d'Orvault et l'agglomération nantaise, né dans les années 70 et ayant toujours une eu une vie citoyenne riche).
Les accompagnateurs bénéficient de l'appui de personnes ressources internes au Centre Socio-Sulturel. La responsable de l'animation jeunesse met les jeunes de l'Unité en relation avec divers intervenants.

Ainsi des cours de musique et de danse sont dispensés de manière hebdomadaire. Des temps forts ont été organisés avec les jeunes du CSC. Il s'agit d'un dispositif « hors les murs » qui prend toute sa dimension dans une dynamique et des relations partenariales.
Le contexte sanitaire actuel a été un frein à la mise en œuvre de partenariats extérieurs, notamment avec les ESAT et les Foyers de vie. Malgré tout, l'ouverture s'est créée à travers diverses actions telles que le ramassage des déchets dans le quartier. Certains jeunes y ont été associés et leur initiative a été saluée par les habitants.

Nous profitons des infrastructures du quartier, ce qui a permis d'improviser des parties de basket avec des jeunes rencontrés sur le city stadium.
Les jeunes de l'UPAVS (Unité Préparatoire à la vie sociale) sont de plus en plus sollicités par les animateurs du Centre socio-culturel pour des projets inclusifs sur des thématiques écologiques, artistiques et des moments festifs. À terme, des temps d'échanges et d'activités pourront aussi être mis en place avec l'UEE Elémentaire Pont Marchand qui se situe à proximité

Plateforme Ker'Age
"Un métier à tisser"

Elisabeth Ménard, Coordinatrice de la plateforme

Depuis bientôt un an, je suis coordinatrice pour la Plateforme PHV Ker'Age.

Mon parcours professionnel s'est déroulé essentiellement au sein de l'Adapei. Un premier poste en IME, puis une Valorisation des Acquis Professionnels pour l'obtention du diplôme d'éducatrice spécialisée, m'a conduite vers le secteur adulte (Foyer La Gilarderie pendant 10 ans).

L'évolution des politiques sociales vient interroger la notion de parcours de vie et de vision globale dans l'accompagnement. C'est dans ce sens que je me suis inscrite à la formation « Référente Parcours ». J'ai pu expérimenter cette nouvelle façon d'accompagner aux côtés d'un adulte en situation complexe, en collaboration avec le Service d'Accompagnement à la Vie Sociale de Rezé. J'ai proposé de nouvelles modalités d'accompagnement et permis plus de coordination entre les différents acteurs. La création des 4 plateformes « Personnes handicapées vieillissantes » en Loire-Atlantique et le financement des postes dédiés au déploiement de ces nouveaux dispositifs m'ont ouvert une nouvelle porte.

La plateforme Ker'Age est portée par un groupement de 4 associations gestionnaires (Adapei, Apei, Ouest 44 Saint-Nazaire, APF et Arche Sénevé) couvrant trois zones géographiques bien distinctes sur le département. Le public cible étant les travailleurs d'ESAT ou ancien travailleurs de plus de 45 ans, vivant en Foyer d'accueil et d'hébergement ou au domicile.

À mon arrivée, avec la fiche de poste comme toile de fond et en lien constant avec la responsable rattachée à ce projet, des rendez-vous se programment. Les concertations avec les les dispositifs de droits communs : Centres Locaux d'Information et de Coordination (CLIC), les Méthodes d'Action pour Intégration de Services Aides et Soins en Autonomie (MAIA), Unité Personnes agées / Personnes Handicapées... Me permettent de dessiner mon activité plus précisément.

Le projet devient réalité : faire vivre un dispositif ressource pour les professionnels qui est ni une nouvelle structure ni un lieu d'accueil. Je résumerais aujourd'hui mes principales missions ainsi.

Soutenir la coordination de parcours aux côtés des équipes pour anticiper les ruptures de parcours et éviter l'isolement au moment de la cessation d'activité.

Par exemple, j'ai commencé à expérimenter cet axe avec certaines équipes (ESAT Nant'Est, Foyer Erdam, Foyer de Vie de l'APF) avec qui j'ai proposé de relire le parcours dans sa globalité, repérer les besoins pour envisager de nouvelles modalités d'accompagnement (Mise en lien avec un Service d'Accompagnement à

la Vie Sociale, proposer un accueil temporaire ou l'intervention d'une association au domicile permettant du soutien social).

Faciliter les liens entre les différents acteurs, permettre de nouvelles passerelles vers le droit commun élargir les partenariats au plus près de l'environnement de la personne.

Sur le Vignoble, après plusieurs rencontres avec le CLIC (qui a entre autre, une mission d'information près des personnes en situation de handicap) je participe désormais aux cellules de coordination (avec 15 acteurs du territoire).

Rester en veille sur tout ce qui peut être ressource dans le déploiement de ce dispositif. Exemple : visiter des EHPAD qui ont des unités Personnes Handicapées, découvrir des démarches similaires dans d'autres départements, m'inscrire à des travaux comme Gérontopôle, l'Agence Nationale d'Appui à la Performance (ANAP)...

À cette étape, encore jeune dans ce métier et avec une boite à outils en cours de réalisation, je fais plusieurs constats : tout d'abord j'ai quitté une zone de confort au sein d'une équipe porteuse et d'une dynamique institutionnelle, pour aller vers un champ d'action qui n'est plus basé sur l'accompagnement direct. Je suis engagée en équipe d'une autre façon : avec mes collègues coordinatrices plateformes 44 ou avec les gestionnaires de Ker'Age. Je m'inscris dans cette dynamique collective à chaque fois qu'une collaboration ponctuelle s'active entre acteurs, pour permettre une réponse aux attentes singulières du bénéficiaire.

Une autonomie dans l'organisation de mon travail m'est accordée, ce contrat de confiance est un atout. Tout en étant amenée à me déplacer régulièrement, mon bureau est au sein du Pôle de gestion de St-Sébastien me permettant de ne pas être trop isolée. Ce nouveau « métier à tisser », comme coordinatrice, est un nouveau challenge qui dynamise et élargit mon engagement professionnel ●

Ker'Age : 4 associations ensemble pour accompagner l'avancée en âge !

Consortium composé de l'Arche, l'Apeiouest44, Apf France Handicap et l'Adapei, la plateforme Ker'Age s'adresse en priorité aux travailleurs d'ESAT (ou ex travailleurs) de plus de 45 ans, ou encore pour des personnes qui rencontrent des difficultés dans leurs parcours de vie, en raison de leur âge ●

La coordinatrice, sur sollicitation des professionnels d'accompagnement ou des aidants, va identifier les besoins et coordonner un réseau de partenaires qui viendront soutenir la personne afin d'éviter les ruptures de parcours.

> La plateforme est labellisée par le Département et peut être sollicitée à l'adresse : **kerage@adapei44.asso.fr**

Une équipe mobile

Cécile Favreau, Responsable Équipe Mobile de Médicalisation et Plateforme Ker'Age

L'équipe Mobile de Médicalisation s'est construite à travers la rencontre de professionnels aux expériences variées.
Le regard pluriprofessionnel autour des situations complexes nous aide à repérer les signes du vieillissement et les problématiques médicales.

Ce qui nous anime, ce qui nous réunit, est d'aller à la rencontre des équipes, des personnes accompagnées, des familles, croiser les regards, penser ensemble l'accompagnement.
L'ARS a reconnu positivement l'approche de l'équipe Mobile de Médicalisation et a su valoriser la reproductibilité de ce dispositif.

"Le trait d'union du nom de ma profession d'aide-soignante représente le lien, le maillon entre tous les professionnels de l'EMM, mais aussi auprès de tous les partenaires rencontrés ce qui donne sens à mon travail".
Isabelle, Aide-soignante

"Durant mon parcours professionnel, j'ai occupé plusieurs postes d'infirmière coordinatrice dont celui de compas, réseau de soins palliatifs. Ces différentes expériences m'ont permis de faire ce pas de côté, de mesurer l'importance du lien, des échanges dans le respect entre les différents intervenants autour de la personne (l'équipe, le résident, la famille et autres partenaires).
Ce lien peut représenter un filet de sécurité. Ce qui permettra à chacun d'élaborer et de proposer ensemble un projet d'accompagnement dans le respect des valeurs comme la bienveillance, le respect des souhaits de la personne accompagnée.
La transmission de connaissances et de savoirs est réciproque entre l'équipe, la famille et l'EMM .
Penser ensemble le présent et l'avenir de la personne est précieux et ressourçant si le projet est en adéquation avec les attentes de la personne accompagnée. C'est ce qui fait sens pour moi".
Nelly Loquet, Infirmière coordinatrice

"Mon parcours entre soin, prendre soin et accompagnement m'a amené à intégrer l'EMM au démarrage de ce projet novateur. C'est d'abord le sens de celui-ci qui m'a fait rejoindre l'Adapei. Les rencontres, échanges que ce soit au sein de l'EMM, auprès des résidents, leurs familles et équipes éducatives rendent cette expérience enrichissante au quotidien. Le mot « Accompagner » prend alors, pour moi, tout son sens".
Marie-Noëlle Chauvire, Aide-soignante / Assistante de soins en gérontologie

"Être médecin de l'EMM est certes proche d'une fonction de médecin coordonnateur.
Le concept de transdiscipline trouve son sens dans la valorisation auprès des professionnels de leur savoir-être, savoir- faire par le savoir gérer les facteurs d'incertitude et de chaos que les situations nous apportent tout en sachant laisser le temps s'infuser pour les aidants et les soignants pour se changer et accompagner le résident usager".
Dr Yunsan Méas

"Être infirmière à l'EMM, c'est passionnant d'écoute, c'est s'inspirer de toutes les rencontres, la créativité osée et la transmettre ailleurs. Et lorsque les vulnérabilités de l'Être, les faillibilités du corps et l'avancée du Temps déroutent l'accompagnement pensé initialement alors c'est ensemble que nous trouvons parfois un second souffle dans celui-ci".
Elise Rocton, Infirmière coordinatrice

"Travail et accompagnement transversal, pluridisciplinaire avec un maximum d'adaptations pour le confort et le bien-être physique et psychique".
Emilie, Ergothérapeuthe

"Après quatre années passées à gérer la partie administrative, il est toujours aussi motivant et enrichissant de travailler auprès d'une équipe pluridisciplinaire. Chacun apporte sa pierre à l'édifice. Cette croisée des regards et des expertises est vraiment la force de l'EMM".
Gaelle Quaegebeur, Secrétaire

"Penser le bien-être au niveau tonico-émotionnel, réaliser un bilan des besoins psychomoteurs, conseiller les équipes pour favoriser le bien-être, la communication verbale et non verbale ainsi que l'aménagement de l'espace pour répondre au mieux aux besoins et difficultés des résidents" .
Audrey Bedussi, Psychomotricienne

Après avoir été 12 ans cheffe de service au sein d'un FAM des Lucines, il m'a fallu m'adapter à une toute autre manière de travailler.

Être responsable d'une équipe mobile de médicalisation, d'une plateforme personnes handicapées vieillissantes (Ker'Age) et d'un habitat inclusif (Les Jardins de Gambetta) est un autre métier. Le dénominateur commun de ces trois dispositifs est « le Pas de Côté » qu'ils nécessitent pour penser l'accompagnement autrement, prendre et faire prendre de la hauteur pour soutenir les équipes, regarder loin pour imaginer des solutions innovantes, s'adapter à l'impévu. Ce n'est pas toujours évident de se rendre compte de l'évidence de sa mission lorsqu'on n'est plus au contact des personnes accompagnées, pas toujours facile de savoir par où commencer quand tout est à construire. Pour autant, le chemin parcouru par l'équipe mobile depuis quatre ans montre qu'il faut oser, la quiétude des habitants des jardins de Gambetta prouve que c'est un modèle qui fonctionne, la plateforme Ker'Age est en route

“Je ne connais pas la routine”

Sylvanie Nogue, Coordinatrice de la plateforme

“En tant que cadre coordinatrice de la plateforme, mon travail au quotidien est très polyvalent !”

Coordonner les parcours des enfants, informer et orienter médecins et familles, soutenir activement les familles, développer nos partenariats, assurer le suivi d’activité, participer aux réunions de synthèse diagnostique, faire du lien entre les différents intervenants et bien d’autres choses encore ; les missions sont vastes, la plateforme ne connaît pas la routine !

Nous sommes victimes de notre succès avec de nombreuses familles en attente. La volonté politique va vraiment vers des attentes des familles. Le projet des PCO TND (Plateforme de coordination et d’orientation des troubles du neuro-développement) est très intéressant et s’appuie sur une réelle volonté de repérage et d’accompagnement précoce dans le respect des recommandations de la Haute Autorité de Santé, avec des attentes fortes des familles et des partenaires.

Le dispositif est co-porté par l’Adapei de Loire-Atlantique et le CHU de Nantes, cette coopération médico-sociale et sanitaire est fondamentale et très enrichissante, elle permet de décloisonner les pratiques et les parcours proposés aux familles. La plateforme s’adresse à des enfants de moins de 7 ans chez qui est constaté un écart inhabituel de développement avec une suspicion de Troubles Neuro-Développementaux. Les enfants sont adressés à la plateforme, via un formulaire de repérage national, par les médecins, en partenariat avec les familles. À réception du formulaire de repérage, notre mission est d’apporter une réponse en 15 jours, proposant un parcours de soins adapté à la situation de l’enfant, avec une orientation vers une structure type Centre médico-psychologique, SESSAD ou en libéral.

Dans la majorité des situations, c’est un parcours en libéral qui est proposé. Le médecin adresseur reste référent de la situation de l’enfant pendant la durée du parcours plateforme qui dure une année.

La prise en charge financière des soins, essentiels (psychomotricienne, ergothérapeute…) via le forfait précoce permet de mettre en place au plus vite des bilans et prises en charge précoces en libéral sans attendre le diagnostic. Au cours de l’année, le parcours est dynamique et ponctué de bilans réguliers, de nouvelles préconisations peuvent avoir lieu, avec une synthèse à mi-parcours. Cette synthèse a pour but la mise en commun des observations afin de contribuer au diagnostic et d’adapter le

parcours de bilans et d'interventions précoces. C'est également l'occasion d'envisager les besoins d'orientation de l'enfant, en vue d'anticiper la continuité du parcours à la suite de l'accompagnement par la plateforme. L'écrit est ensuite remis aux parents par le médecin, et partagé avec eux.

Sur le plan des partenaires acteurs, aujourd'hui le réseau est très vaste, plus de 100 professionnels (conventionnés pour la plupart) travaillent avec nous, cela va même au-delà avec les structures traditionnelles. C'est vraiment un travail de multi partenarial. Pour ce qui est des orientations post-plateforme, on note une saturation importante des structures sanitaires et médico-sociales. Cela engendre des ruptures de parcours et contribue à une certaine déception des parents. Dans certaines situations, les familles pourraient être en autonomie, avec des séances en libéral. Le problème reste la prise en charge financière, qui n'est souvent pas à la hauteur des attendus. Ainsi, pour certaines pathologies, l'Allocation d'Éducation de l'enfant Handicapé (AEEH) et la Prestation de Compensation du Handicap (PCH) ne prennent pas en charge la totalité des soins. Pour exemple, les jeunes diagnostiqués Trouble du Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité (TDAH), qui voient leurs accompagnements moins bien financés. La conséquence de ces constats est que nous raisonnons souvent en s'attachant aux manques, c'est un peu frustrant ! et la plateforme arrive, après un peu plus d'un an de fonctionnement, à une forme d'essoufflement… c'est la rançon du succès ! La question des moyens alloués aux plateformes et surtout aux structures de « 2e ligne » reste entière.

L'un des points positifs est l'objectivation des besoins réels qui sont mieux identifiés et la satisfaction des familles que nous arrivons à accompagner. Le travail partenarial entrepris est également très satisfaisant avec des échanges très riches

Facile À Lire et à Comprendre

OSCAR est une plateforme, un service de coordination et d'orientation pour les TND, Troubles du Neuro-développement.
OSCAR veut dire
Orientation, Soutien, Coordination, Accompagnement, Repérage

Ce service s'occupe d'enfants de moins de 7 ans.
Un parcours de soin est proposé.
Cela permet de démarrer très vite une prise en charge.

La coordinatrice de la plateforme doit faire le lien entre tous les intervenants et les familles, informer, orienter, soutenir les familles et coordonner le parcours des jeunes avec des partenaires.
Cette plateforme répond à beaucoup de besoins
mais il y a déjà une file d'attente.

“Une synergie s’est créée autour de ma fille Michèle”

Hervé Babin, le papa de Michèle

Ma fille, Michèle, est scolarisée à l’Unité d’Enseignement Externalisée Elémentaire Adapei Pont Marchand à Orvault depuis la rentrée scolaire 2020. Elle est âgée de 7 ans.

Depuis ses 3 ans, Michèle a bénéficié des services de l’Adapei de Loire-Atlantique : dans un premier temps, le SESSAD très précoce, puis l’Unité d’Enseignement Maternelle Autisme à l’école Stéphane Hessel de Saint-Herblain et à ce jour l’U3E Pont Marchand.

Durant ces 4 années, elle a été accompagnée par des professionnels salariés de l’Adapei au plus près de ses besoins tout en suivant une scolarité adaptée et dispensée par une enseignante spécialisée de l’Education Nationale.
Pour autant, la difficulté de recrutement de certains professionnels au sein des structures nécessite dans certains cas le recours au secteur libéral, entrainant des complications d’organisation pour les parents.

Cela a été le cas, cette année, pour Michèle concernant l’orthophonie. Le service dont elle dépend peine à trouver une/un professionnel (forte demande dans cette spécialité, manque de praticiens, temps de travail faible peu attractif en structure,...).

Il a donc fallu chercher une autre solution possible pour palier à ce problème récurrent.
Je me suis vite rendu compte que le véritable problème, n’était pas tant de trouver un cabinet susceptible de prendre en charge Michèle, mais plus précisément de trouver un transport pour l’y emmener en journée.

Partant de ce constat et étant dans l’impasse, il m’a fallu envisager la situation différemment en imaginant plutôt faire déplacer le professionnel sur le lieu de vie scolaire, ouvrant la possibilité également de répondre aux besoins d’autres enfants.
J’ai donc trouvé, dans un premier temps, une orthophoniste d’un cabinet proche de l’école du Pont Marchand qui était favorable à cette démarche peu commune.

Puis, elle s’est occupée d’obtenir l’accord du médecin référent de la sécurité sociale lui permettant de se déplacer à l’école de Michèle (il existe d’ailleurs un protocole d’accord entre les représentants des orthophonistes et l’Assurance maladie permettant la prise en charge des soins réalisés notamment en milieu

scolaire applicable depuis le 15 Juillet 2019).
Dans le cadre de son syndrome génétique, Michèle bénéficie d'une prise en charge en Affection Longue Durée et par l'intermédiaire d'une ordonnance délivrée par le médecin référent de la structure, les séances ainsi que les trajets de l'orthophoniste sont prise en charge par la CPAM.

Dès lors, une synergie s'est créée autour de Michèle, mêlant les encadrants de la structure, les professionnels de l'U3E (éducatrices, enseignante spécialisée, psychologue, psychomotricienne, ...) et l'orthophoniste libérale, permettant ce travail de complémentarité nécessaire aux besoins de ma fille.

Durant cette expérience, je constate que les professionnels ont accueilli positivement ma démarche, mettant en œuvre les moyens nécessaires (organisation du planning, mise à disposition d'une salle, échanges constructifs avec l'orthophoniste, ...) pour que cette prise en charge se déroule de la meilleure des façons pour Michèle et nous les en remercions

Facile À Lire et à Comprendre

Michèle est scolarisée en UEE.
UEE veut dire Unité d'Enseignement Externalisé.
Elle a besoin d'une orthophoniste mais il n'y en a pas dans l'UEE.

Une solution s'est construite avec :
- Une orthophoniste extérieure,
- Une ordonnance du médecin référent de l'UEE,
- Un accord de la Caisse d'Assurance Maladie pour cette prise en charge et les frais de déplacement de l'Orthophoniste,
- Et les professionnels et les moyens de l'UEE.

Une entraide entre professionnels pour le bien de Michèle et de tous.

“Ce fut une très bonne année”

Madame Orthalla, maman de Déborah

Nous sommes arrivés en sept 2018, nous devions avoir une place en IME, sauf que nous avons appris qu’il y avait 3 ans d’attente. Le collège ne pouvait pas la prendre. Il fallait évaluer ses compétences.

On a attendu un an, puis on est entrés en Réponses Accompagnées pour Tous (RAPT). Le Pôle de Compétences et Prestations Externalisées (PCPE) s’est mis en place avec une éducatrice conventionnée. Pendant 1 an, moitié éducatrice à la maison, moitié à l’école. Ce fut une très bonne année.

Toute l’équipe du Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées a été formidable. Cette année, elle est scolarisée à mi temps au collège et maintenant a une place à l’UPAVS (Unité Préparatoire À la Vie Sociale). Cela se passe très très bien.

Pour nous le PCPE, c’est super lorsque nous n’avons pas de solution, ce n’est que du positif.

J’ai été très bien entourée par l’éducatrice conventionnée, par l’équipe du pôle, je suis ravie d’avoir pu voir l’évolution de Déborah, je suis vraiment très satisfaite.

Il faut dire quand les choses se passent bien, c’est tellement important pour nous ! •

"Je suis content car je vais avoir mon « chez moi »"

Entretien avec Lucas Vincenot, Travailleur esatco St-Herblain, espaces verts

Je travaille à l'ESAT Catouest depuis 5 ans, en espaces verts, et j'habite chez mes parents à Grandchamp des fontaines.

Avant, j'étais dans un IEM (Institut d'Éducation Motrice) La Grillonnais. On m'amène le matin et on vient me chercher le soir, ça fait beaucoup de route. Mes parents m'amènent.
Depuis quelques temps, je me prépare à l'idée d'avoir mon propre appartement. J'ai déjà des copains qui habitent dans leur appartement pas très loin de l'ESAT. Je voudrais être proche du tram pour pouvoir me déplacer facilement. Je voudrais avoir un appartement moins loin de l'ESAT pour pouvoir venir tout seul. J'ai été accompagné par une assistante sociale pour réfléchir à mon projet. Mes parents m'aident beaucoup dans les démarches, ils m'apprennent à gérer cette nouvelle vie ; aussi pour la partie budget, cuisine, linge.

Pour faire les repas, les éducateurs m'ont expliqué comment faire toutes les étapes. J'ai fait des stages en appartement pour voir ce que je peux faire, ce que je ne peux pas faire tout seul. Après ces stages, j'ai eu un bilan positif, je suis très motivé pour continuer mon projet, les éducateurs m'ont dit « tu as toutes tes chances ».
Je n'ai pas encore réfléchi à ce que je pourrai faire le week end quand j'habiterai sur Nantes, mais je peux préparer, y penser, car j'ai des copains qui sont déjà dans leur appartement, chez eux. Ça me donne des idées.

Je suis content car je vais avoir mon « chez moi » et être plus autonome dans ma vie. À l'ESAT, je travaille de plus en plus avec les outils informatiques. Mon moniteur trouvait que je me débrouillais bien en informatique, et je me forme pour être référent numérique sur l'atelier Espaces Verts et peut-être référent numérique de l'ESAT. J'ai peur que ça fasse beaucoup de travail car je veux continuer les Espaces Verts aussi.
Je peux prendre des photos pour la base de données « Reconnaissance des végétaux », ou refaire des séquences de travail, et ensuite je les mets sur la tablette avec les explications. Cela permet de reconnaître toutes les étapes et d'aider les nouveaux ou les stagiaires qui viennent sur l'atelier.

Facile À Lire et à Comprendre

Je suis content car je vais avoir mon « chez moi » et être plus autonome dans ma vie.
Lucas travaille à l'ESAT Catouest,
Son projet est de vivre dans son appartement et d'être autonome
Lucas prépare ce changement avec l'assistante sociale et les éducateurs.
Il a fait des stages en appartement, cela se passe bien.

Il poursuit son travail en Espace Vert.
Il travaille aussi avec une tablette
et il se forme pour être référent numérique à l'ESAT.
Il peut aider les nouveaux et les stagiaires.

Lucas est content de prendre des compétences
et d'avoir bientôt son chez lui.

Le regard de Joyce Van Winden

Cheffe de service à l'Adapei de Loire-Atlantique

Les soutiens à l'ESAT font partie d'activités de développement de compétences, une autonomie de transport, favoriser l'expression orale et faciliter les interactions sociales.

Pour ce qui est de l'apport des outils numériques, Lucas a été identifié comme personne ressource au niveau de l'atelier et est devenu le référent numérique de l'atelier. Il enregistre certains documents clés (fiches de suivis de production, mises à jour des séquençages

des tâches, actualisation de banques de données de photos qui servent de bases de travail et de repères...).

Les travailleurs restent parfois en autonomie sur certains chantiers et ils connaissent bien leur métier et sont en capacité de réaliser leur travail avec des consignes alimentées par les outils numériques.

Entre les travailleurs, la pair-aidance se développe régulièrement avec les apports partagées des uns et des autres. C'est une grande chance de pouvoir les accompagner dans cette autonomie individuelle qui s'appuie sur un collectif d'ESAT ●

"Et si l'intégration professionnelle passait par des métiers artistiques ?"

La Compagnie Le Cercle Karré donne l'opportunité à des personnes accompagnées en ESAT d'être comédiens professionnels.

Elle leur permet de dépasser le simple rôle de spectateurs auquel elles sont encore bien trop souvent réduites. À considérer la différence avant tout comme une richesse, Le Cercle Karré permet de passer de la rampe aux feux de la rampe, du fauteuil à la scène, de personnes handicapées à comédiens ! Le jeu sur scène masque les différences qui finissent par s'effacer puis s'oublier au profit des émotions.

L'esthétisme des créations artistiques originales revient au metteur en scène Fabrice Eveno qui accompagne Le Cercle Karré depuis le début de l'aventure en 2015. Méléhane Girerd, comédienne associée, participe à « la mixité sur scène ». Toutes ces différences font du Cercle Karré une Compagnie professionnelle unique en Loire-Atlantique et même en Pays de la Loire.

L'accompagnement des comédiens est assuré par Jérôme Couroussé, encadrant d'atelier : l'Atelier Théâtre permet de révéler et développer des compétences telles que la créativité, le travail de groupe, l'écoute, la concentration, l'adaptabilité, la mémoire gestuelle et/ou des textes...

Source www.lecerclekarre.com

L'activité est « hors les murs » : la formation et le travail de création se déroulant dans une salle de spectacle et les ateliers, créations dites partagées, spectacles chez les partenaires (lycée, institution, entreprise, circuit culturel...).

L'esprit de groupe (comme toute compagnie !), le travail avec des publics très différents demandent un accompagnement facilitant le vivre ensemble, l'écoute de l'avis et de la différence de l'autre, une grande adaptabilité aux conditions de jeu.

La prochaine étape est de passer à un atelier à plein temps et ainsi d'accompagner les comédiens sur des tâches complémentaires : costume, accessoires, décors, régie, communication, etc.

Le Cercle Karré a organisé un stage du 14 au 25 juin pour découvrir de nouveaux talents et révéler des vocations

Les comédiens témoignent

“

Avec le théâtre j’ai repris confiance en moi.
On s’ouvre aux autres, on discute avec des personnes extérieures et les échanges sont intéressants.
Le théâtre est bien tombé dans ma vie.

Anita Martin

“

C’est agréable quand on monte sur scène.
Il y a un petit côté de nous qui stresse mais c’est positif.

Frédérick Adolphe

“

J’ai découvert le théâtre et ça me plaît. C’est différent des autres ateliers. Ça demande de la concentration, je suis obligé de réfléchir, ça change du travail que je fais aux espaces verts. Je serai toujours au théâtre même dans dix ans.

Ruddy Arnou

Le pôle Inclusion-Passerelle pour l'emploi des métiers liés à l'inclusion socio-professionnelle

Le développement des politiques d'inclusion et les attentes des personnes en situation de handicap et de leur famille pour participer davantage à la co-construction de leur parcours d'insertion sociale et professionnelle conduisent à faire évoluer les pratiques des professionnels.

De nouveaux métiers se développent dans le secteur médico-social autour de cet axe d'inclusion et d'autodétermination, notamment dans le champ de l'emploi : Job coach, conseiller en insertion professionnelle, conseiller en insertion sociale, conseiller en insertion socio-professionnelle.

Au service Passerelle pour l'Emploi, tous ces métiers co-existent et proposent une démarche d'accompagnement global et personnalisé. Ils interviennent auprès des personnes concernées, des entreprises et des nombreux partenaires.

Leur vision 360° peut être schématisée de la manière suivante :

Parole de conseillères en insertion professionnelle (CIP)

Parole de Tiphaine Choblet (ESAT-Passerelle pour l'emploi).

Le métier de conseiller en insertion professionnelle (CIP) est relativement récent dans le secteur médico-social ; et pour preuve, il n'apparaît pas encore dans la convention collective. Pourtant, il joue un rôle clé dans l'inclusion des personnes en situation de handicap au sein des organisations.

Mon métier consiste à accompagner vers et dans l'emploi des personnes en situation de handicap psychique, intellectuel ou présentant des troubles autistiques qui ont une orientation ESAT et ont le souhait d'intégrer le milieu ordinaire de travail.

Nous prenons en compte les compétences et de la motivation des personnes, leurs difficultés rencontrées et nous travaillons ensemble sur la définition de projets réalistes et réalisables, jusqu'à la prospection d'entreprises, et l'intégration dans l'entreprise.

L'intégration en milieu ordinaire se fait généralement de manière progressive, par la mise en place de stages (Période de mise en situation en milieu professionnel) et de mises à disposition, avant de déboucher sur un contrat de travail.

Nous sécurisons le parcours par un 'accompagnement dans l'emploi en favorisant le maintien au poste par d'éventuelles adaptations et des contacts réguliers avec les candidats et les entreprises qui les accueillent, jusqu'à 2 ans après la signature d'un CDI.

Pour conclure, le métier de conseiller en insertion professionnelle est en pleine évolution dans notre secteur et nous voyons déjà se développer de nouveaux dispositifs et la création de postes similaires dans une grande majorité des ESAT, permettant ainsi la réorientation en milieu ordinaire. »

Le job coaching est un accompagnement à l'emploi ; proposé tant à l'employeur, qu'à la personne en insertion ; le job coach a un rôle de catalyseur, facilitateur et de médiateur.

L'accent est mis sur l'autonomisation progressive des personnes coachées ; La personne concernée n'est pas considérée comme un bénéficiaire mais comme un partenaire, elle est responsable, actrice de son parcours.

L'intervention se fait dans la durée et sans limite dans le temps et vise l'intégration et le maintien dans l'emploi en amont de l'embauche, dans la phase d'intégration et pour le suivi dans l'emploi.

L'accompagnement est individuel et personnalisé sur la base du projet professionnel spécifique de la personne et de la conciliation de celui-ci avec son vécu personnel et familial.
L'accompagnement vise la mise à l'emploi rapide et facilite la gestion des difficultés qui surviennent éventuellement.

Parole de conseillères en insertion - socio professionnelle : Catherine Desfeux et Katia Derock (SESSAD apprentissage - Passerelle pour l'emploi)

Pour les apprentis en situation de handicap, il est important d'avoir un référent unique qui accompagne le parcours tout au long du contrat en alternance sur les différents axes : professionnel, personnel et formation.
« Aujourd'hui on note un changement dans le ressenti du handicap au sein de l'entreprise. Les maitres d'apprentissage et les équipes sont de plus en plus sensibles à l'accueil, en demande de compréhension du jeune et de son mode de fonctionnement, de mise en place de compensation et de soutien.
Le service est maintenant bien repéré et permet une plus grande coordination avec les centres de formation par des retours réguliers des bilans ou des observations faites, des contacts rendus plus faciles avec des formateurs des Centres de Formation des Apprentis (CFA). Un travail étroit avec les personnes accompagnatrices de la formation adaptée s'est développé encore davantage depuis le premier confinement. Sur l'axe développement personnel du jeune, des activités collectives se sont mises en place afin de développer des compétences relationnelles, d'autonomie, d'adaptation au changement ... ».

Parole d'une conseillère en insertion sociale (CIS) : Stéphanie Baudry (SAVS Passerelle pour l'emploi)

Intégrer l'entreprise entraine des changements importants pour les personnes accompagnées que nous nous efforçons d'anticiper et de préparer avec eux. L'accompagnement au cas par cas leur donne les outils pour trouver l'équilibre entre leur vie professionnelle et leur vie personnelle. C'est également, les sensibiliser aux droits et devoirs, les faire accéder à la citoyenneté sous toutes ses formes. Mes domaines d'interventions sont multiples (mobilité, santé, logement, administratif, budget, loisirs, équilibre affectif, ...) et ils viennent répondre à des besoins spécifiques et individuels. Nous proposons des rendez-vous réguliers au domicile, au service, ou dans un lieu neutre. Il faut s'adapter à tous les environnements et travailler à utiliser les ressources du milieu où évolue la personne, qu'il soit urbain ou rural afin que les candidats se l'approprient à leur tour. Le travail en réseau est primordial puisque nous posons très tôt les jalons de « l'après » accompagnement en ayant la volonté de ne pas se substituer aux services qui existent déjà dans le droit commun.

Un axe fort de notre accompagnement est également la dimension collective qui est un excellent vecteur de lien là où les personnes peuvent en manquer. Il vient renforcer l'accompagnement individuel.

Notre rôle consiste alors à faire émerger des propositions, co-construire les projets en s'appuyant sur leurs ressources, leurs envies, leurs besoins. C'est aussi donner un coup de pouce pour oser aller vers ce qui est à disposition dans le droit commun. Expérimenter les relations aux autres dans un collectif rassurant permet de se rendre compte que cela peut aussi être possible en dehors.

En résumé, notre métier aujourd'hui, c'est beaucoup d'écoute, d'empathie afin de créer une relation de confiance et amener le candidat à exercer le plus possible son pouvoir d'agir afin de s'adapter aux situations qu'il rencontre au quotidien.

Accompagner un candidat à Passerelle pour l'emploi, c'est un équilibre subtil entre être présent quand il le faut tout en veillant en permanence à ne jamais créer de dépendance. »

Focus Pôle Enfance Nantais
“La politique des petits pas”

Thomas Fillatre, Enseignant spécialisé et **Anthony Secher,** Éducateur spécialisé

“Tout seul on va plus vite,
à plusieurs on va plus loin ”.
Proverbe africain

L'Unité d'Enseignement Externalisée en école Élémentaire (U3E) Joli Mai à Saint-Herblain est un dispositif inclusif en réponse à la loi « pour l'égalité des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées » du 11 février 2005.

Depuis l'ouverture de la classe en septembre 2019, ce projet vit grâce à l'engagement des trois partenaires principaux que sont l'équipe de l'U3E (Adapei), l'équipe enseignante de l'école (Éducation Nationale) et les services de la mairie de Saint-Herblain (restauration, périscolaire et entretien).

Pour que cela marche, il faut une volonté commune autour de l'accueil des enfants. Les temps de formation et d'échange avec les différents partenaires de l'école avant l'ouverture de l'U3E ont été bénéfiques pour « casser » certaines représentations face au handicap et pour envoyer un message clair tout de suite : « Que l'on n'impose rien et à personne ». Cela a permis de créer un réel climat de confiance et nous a permis de progressivement trouver notre place au sein de l'école, dans son fonctionnement et de s'intégrer de plus en plus dans des projets.

Un de nos atouts a été de s'inscrire dès le début dans une logique de « gagnant-gagnant » : nous avons rapidement été identifiés comme personnes ressources par les autres services. Depuis l'ouverture, nous avons été sollicités pour des évaluations dans des classes en maternelle et élémentaire, pour réfléchir à des aménagements et apporter notre expertise sur des comportements qui interrogent les enseignants. Notre volonté est d'être force de proposition, de s'adapter et d'être bienveillant vis-à-vis des autres enfants de l'école, de leurs familles et tous les adultes qui accompagnent nos élèves.

Depuis, nous avons appliqué la politique des petits pas : on propose, on valide, on essaie et on se donne le droit de faire un pas de côté, un pas en arrière. L'avantage de ce dispositif est la proximité relationnelle avec tous les intervenants de l'école, ce qui facilite la mise en place d'une dynamique commune autour du projet inclusif et nous permet d'apporter au fur et à mesure des projets et les réajustements nécessaires pour que l'inclusion de nos jeunes soit la plus adaptée. De plus, nous, équipe de l'U3E, sommes là pour accompagner et sécuriser tous ces temps inclusifs, que ce soit en

scolaire, lors des projets communs, les temps après repas afin de médiatiser la relation entre nos élèves et les autres enfants de l'école ainsi qu'avec tous les adultes de l'école (enseignants, animateurs et personnel de restauration).

Pour les enfants de la classe externalisée, le contact quotidien avec des enfants ordinaires est une véritable source d'évolution. Par imitation, ils progressent dans les relations aux autres et se font des amis hors de l'U3E. Ils montrent des comportements plus adaptés pendant les temps inclusifs (classe, repas, récréation, projets mutualisés avec les autres classes de l'école) et moins de troubles du comportement. Depuis l'ouverture nous avons pu observer différents progrès chez tous les jeunes : la généralisation de certaines compétences, une ouverture vers l'autre, une envie de mieux communiquer, des moments de partage et du plaisir ressenti.

Pour autant, ne soyons pas naïfs de nos réalités professionnelles. Le chemin pris depuis plusieurs années est semé d'inquiétudes, de limites organisationnelles et de protocoles qui freinent nos projets, nos envies.

Aujourd'hui, nous participons tous au virage sociétal engagé pour plus d'équité pour les enfants accueillis au sein du dispositif. À nous de transformer cet essai en réalité dans les années à venir ●

"Ils s'autorisent enfin à dire ce qu'ils souhaitent. Les jeunes ont vraiment gagné en confiance"

Pour l'équipe de l'UEE Lycée, **Céline Jolly** et **Bruno Bizière**, Éducateurs

Depuis l'ouverture de L'UEE Lycée à la Maison Familiale et Rurale de Carquefou, un des gains les plus notables pour les jeunes, relevé tant par les familles que par les professionnels, porte sur l'autonomie : prises d'initiatives, expression d'envies, actes de la vie quotidienne.

Les jeunes prennent les transports en commun, organisent des sorties entre eux les week-ends. Ils font part de projets (idée de stage, volonté de rentrer directement chez eux après les sorties organisées le vendredi, idée de sortie de groupe, idée d'activité pour le séjour de fin d'année ...). Ils s'autorisent enfin à dire ce qu'ils souhaitent.

Les jeunes ont vraiment gagné en confiance en eux. Ils peuvent dire que s'ils sont sortis des IME, c'est qu'ils avaient d'autres capacités à mettre au travail. Du coup, ils « obligent » les professionnels à les suivre, à repenser les projets, à rechercher de nouveaux partenaires pour être au plus proche de leurs envies.

L'accompagnement se travaille vraiment avec le jeune pour construire son projet. En effet, la configuration des UEE avec une équipe restreinte et à temps plein (toute la semaine auprès d'eux) crée une relation d'écoute, de proximité avec le jeune et sa famille. On se donne le temps d'échanger avec eux, de les laisser parler d'eux et de leurs souhaits.

Le fait que l'on ait porté sur eux un regard positif, en leur attribuant du potentiel leur a permis d'oser aller de l'avant, aussi bien dans la sphère familiale que dans la projection de leur vie professionnelle et personnelle. Ils osent avoir des projets, ils osent oser. Ils s'autorisent à donner leur point de vue, à revendiquer des droits comme prendre les transports en commun, aller en ville, passer leur permis.

L'inclusion au sein de la maison familiale et rurale a été positive dans le sens où les jeunes se sentent reconnus comme des adolescents ou jeunes adultes comme les autres. Ce regard posé sur eux les oblige à faire attention à leur comportement, à leur langage, à leurs échanges. Ils ne souhaitent pas se faire remarquer et, le projet s'inscrivant dans la durée, ils se régulent entre eux. Ils se rappellent les règles de vie du « vivre ensemble », du règlement intérieur de l'UEE s'appuyant à 99% sur celui de la maison familiale et rurale.

« Vivre sans exister est la plus cruelle des exclusions » (Charles Gardou) : L'UEE Lycée permet aux jeunes d'exister en vivant différentes expériences dans des lieux très variés (associations, entreprises adaptées, milieu ordinaire, ESAT).

Ces expériences riches les épanouissent, les valorisent et témoignent de leurs capacités à vivre dans une société qui serait prête à changer son regard sur les personnes en situation de handicap ●

"Et si le management à distance libérait la créativité"

Valérie Brusset et **Gwénaëlle Ferré,** Cheffes de service

La Plateforme des unités externalisées est intermédiaire entre une classe ordinaire ou spécialisée (ULIS) et l'IME, à mi-chemin entre l'inclusion individuelle en milieu ordinaire et la prise en charge globale en milieu spécialisé.
Ces dispositifs développent des stratégies d'adaptation et de compensation du handicap, dans l'esprit de la loi 2005-102 qui vise à prioriser l'accès et la fréquentation des dispositifs et lieux de droit commun soutenu par les adaptations et accompagnements spécialisés nécessaires.

Ainsi, chaque groupe d'enfants ou jeunes est implanté au sein d'établissements dits « ordinaires » et vit le rythme et les activités de tous, accompagnés par une équipe médico-sociale pluridisciplinaire (dont deux professionnels éducatifs présents en permanence) et d'un.e enseignant.e spécialisé.e à temps plein.
Nous attendons de nos équipes une capacité à innover, à proposer chez un partenaire (Éducation Nationale, Centre Socio-Culturel, monde du travail, Foyers de Vie...), pour créer du lien social, susciter des relations, se faire connaître et reconnaître, apporter une expertise, une observation, des conseils...

Cheffe de service sur des unités externalisées, c'est tout à la fois manager notre présence et notre absence. Être responsable de plusieurs équipes sur plusieurs sites nécessite de prendre en compte l'identité et les particularités de ces écoles, des collèges, du lycée ou de l'UPAVS (Unité Préparatoire à la Vie Sociale) pour les mettre en lien avec les projets des enfants/jeunes mais aussi accompagner une dynamique d'équipe qui vienne tout à la fois apporter un appui-ressource aux équipes du site d'accueil que des opportunités d'inclusion pour les enfants et les jeunes. Le temps de préparation des professionnels y est important et essentiel car il doit prendre en compte la temporalité de nos partenaires, leur disponibilité ainsi que celles des familles.

L'organisation des équipes est alors pensée pour répondre à la fois à ces exigences de travail mais aussi à l'accompagnement du binôme/trio éducatif et de l'équipe pluridisciplinaire sur le dispositif.

> N'assurant pas une présence permanente sur le site, le cadre doit pouvoir avoir toutes les informations qui lui permettent d'accompagner les équipes, de suivre les projets des jeunes et de faire le lien avec l'activité de tous.

La communication professionnelle est optimisée mais qu'en est-il de la communication informelle ? Il est vrai que ce qui ressort des retours des équipes, c'est qu'il manque certains rituels ou espaces conviviaux qui sont souvent au cœur des liens d'une équipe : le café du matin, la pause, les repas, les échanges en tous genres...

Malgré tout, avec l'absence de pression présentielle et des périmètres mieux délimités, on a l'impression qu'on débride encore plus l'imagination de nos équipes. Elles se sentent libres d'entreprendre et de sortir du cadre pour répondre à leurs objectifs, faisant ainsi émerger de nouvelles idées. Ce point de créativité augmente significativement les interactions au sein de l'équipe, et encourage l'intelligence collective.

Notre définition du management par la confiance a une implication forte sur le rôle de l'équipe de direction, car nous devons contribuer au développement des compétences au sein de nos équipes, nous devons accepter de lâcher peu à peu les rênes de la décision sur certains champs d'action. Parallèlement, nous avons dû redéfinir notre fonction vis-à-vis des équipes, par exemple en accentuant notre rôle de pilote stratégique (celui qui donne du sens, qui indique vers où peut aller l'activité, qui aide à se préparer aux changements à venir, etc.) et/ou en développant une fonction de soutien.

C'est ainsi que lors des ouvertures des UEE, nous avons réfléchi à des critères lors du recrutement (motivations, compétences métiers, compétences psychosociales et comportementales, compétences sectorielles...). La notion de réactivité, d'adaptation, d'innovation (tolérance à l'incertitude, ouverture aux idées nouvelles, propension à pouvoir changer en continu, force de proposition) sont des compétences essentielles très attendues.

De plus, lors de la création des UEE, une formation a aussi été proposée aux Educateurs Spécialisés sur la notion de coordination d'Unité, mise en œuvre au quotidien.

Le management en UEE doit permettre une organisation misant sur les Ressources Humaines :

• **Accompagner** les professionnels présents dans la compréhension des nouvelles attentes sociales et de l'évolution du secteur.
• **Être attentif** à ce que chacun donne du sens à son travail, dans un cadre bienveillant, rassurant...et si possible convivial.
• **Proposer** des espaces réflexifs, où chacun peut interroger ses propres valeurs au regard des valeurs du travail social et des valeurs portées par le projet stratégique associatif. Ceci pour en dégager une véritable congruence.
• **Favoriser** le questionnement éthique dans l'accompagnement et dans le management.
• **Recruter** les nouveaux professionnels au regard des nouvelles compétences attendues mais aussi au regard de leurs capacités à respecter l'histoire du travail social dans cette évolution.

Le management en UEE est un management à distance pour :

• Développer la confiance.
Au sein d'un établissement, la présence des cadres (RE/CDS) permet d'observer rapidement les fonctionnements et les réajustements des équipes, les manques, les besoins et parfois de les anticiper. Le management à distance effectué au sein de la Plateforme d'Appui à la Scolarisation et à la Pré-Professionnalisation nécessite de faire confiance à nos équipes...de se fier à leurs propos, leurs écrits, ce qui génère une montée en compétence et une organisation précise (rituels, objectifs, reporting, communication...).

> Le temps passé avec les équipes est plus court et nécessite que l'on se concentre sur l'essentiel dans un climat de confiance réciproque.

• Mieux déléguer
Optimiser et structurer les échanges
Cette forme de management est donc une réelle opportunité pour les cadres de se concentrer davantage sur leur périmètre, et de respecter celui de leurs équipes. Par effet cascade, chacun se responsabilise davantage, permettant ainsi un management de proximité plus efficace. Mais ceci doit passer par une autre forme de communication plus fréquente, plus concentrée, plus organisée. Les temps de rencontre sont ainsi très formels et formalisés tant dans leurs objectifs que leurs modalités (professionnels concernés et présents, horaires,...), limitant alors les échanges plus informels et malgré tout, tout autant intéressants pour tous.

Nous avons pu ainsi voir que lors du confinement de mars 2020, dès le 1er jour de télétravail, les équipes ont eu en main leur fiche de mission par semaine, avec l'échéancier et les résultats attendus ; elles ont été opérationnelles très rapidement. Elles ont pu aussi proposer de nouvelles organisations (exemple : PPA en visio avec les jeunes et leur famille, banque de données partagées...) et de nouveaux accompagnements (exemple : atelier collectif avec les jeunes sur Whatsapp)... qui ont ensuite interrogé les pratiques de chacun pour l'avenir sans Covid ●

Il existe un autre champ des possibles : explorons-le !

Pour une société réellement inclusive...

→ Vivre le plus possible comme les autres et avec eux, être libres de leurs choix et actrices de leur vie... C'est ce que souhaitent les personnes en situation de handicap. Et ce que revendiquent leurs proches pour elles.
Depuis une vingtaine d'années, leur aspiration à une citoyenneté pleine et entière et à une société réellement inclusive trouve un écho croissant. Lois, rapports et plans d'actions se multiplient autour de cet enjeu de fond.

... réinventer l'offre médico-sociale

→ Face à ces attentes, les acteurs du secteur médico-social, dont l'approche a longtemps rimé avec prise en charge en milieu spécialisé, ont engagé une évolution de fond : favoriser en priorité l'autonomie des individus et leur accès au droit commun, tout en sécurisant leurs parcours pour éviter les ruptures. Pour concrétiser cette logique, ils ont fait émerger un nouveau modèle d'organisation de l'offre médico-sociale : celui des plateformes de services coordonnés.

2002
Loi rénovant l'action sociale et médico-sociale

2005
Loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées

2010
Ratification par la France de la convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées

2014
Rapport de Denis Piveteau : « Zéro sans solution : un devoir collectif de permettre un parcours de vie sans rupture, pour les personnes en situation de handicap et pour leurs proches »

Qu'est-ce qu'une plateforme de services coordonnés ?

Ce concept accorde une place centrale aux personnes en situation de handicap. Zoom sur ses grands principes.

Votre mission : nous permettre de mener le projet de vie de notre choix… et nous aider à le réussir ! Comment ?

1

Centrer davantage la logique de fonctionnement des structures médico-sociales sur le respect des droits, attentes et besoins des personnes en situation de handicap et sur la valorisation de leurs compétences.

- **Délivrer des prestations adaptées à chaque individu.**
- **Privilégier autant que possible l'accompagnement vers les dispositifs du droit commun (éducation, loisirs, logement, soins…).**
- **Organiser la coordination du parcours des personnes pour le faciliter et le sécuriser.**

2

Proposer une offre décloisonnée sur un territoire donné, en fédérant une chaîne d'expertises mobilisables au gré des situations.

- **Bâtir une organisation agile, en rapprochant les établissements et/ou services d'un ou plusieurs organismes gestionnaires, pour fonctionner de façon intégrée et permettre aux personnes d'accéder à une palette de prestations modulable selon leurs attentes et besoins.**
- **Renforcer les coopérations externes - avec des structures proposant des prestations complémentaires et avec les acteurs du droit commun : enseignants, professionnels de santé libéraux…**

2017

Circulaire N° DGCS/ 3B/2017/148 relative à la transformation de l'offre d'accompagnement dans le cadre de la démarche « Une réponse accompagnée pour tous »

2019

Plan d'action ministériel « Ambition transformation 2019-2022 » en faveur d'une offre médico-sociale plus inclusive

Ce qu'ils en disent

"Il faut faire le pari des possibles, donner les moyens aux professionnels de rêver, de lancer des projets, de faire confiance aux personnes accompagnées et de voir ce que cela donne."

Un directeur de structure

"J'avais l'impression d'une forme de standardisation des accompagnements. Aujourd'hui, on va dans le sens d'une réelle individualisation des réponses. Et mon métier a retrouvé du sens."

Un professionnel

"Avant, j'avais des horaires fixes et un programme organisé autour de la vie de l'établissement. Aujourd'hui, j'accompagne une personne selon ses horaires, ses besoins, ses souhaits et son planning personnel."

Un professionnel

"Le nouveau mode de fonctionnement a suscité du stress chez les personnes accompagnées, mais aussi beaucoup de satisfaction, notamment parce qu'elles peuvent réaliser leur projet. Elles gagnent en compétences, ce qui est positif."

Un professionnel

"Le dispositif qui nous accompagne est un vrai soutien en cas de passage difficile. J'ai quelqu'un vers qui me tourner et qui m'écoute. C'est un véritable appui à la carte pour répondre aux besoins de mon fils et de toute la famille. On nous aide aussi à nous projeter dans l'avenir, à parler de ce qu'il va se passer quand mon fils deviendra adulte."

La mère d'un enfant en situation de handicap

De nouvelles pratiques d'accompagnement

Adopter la logique de plateforme, ce n'est pas seulement transformer en profondeur l'organisation des structures médico-sociales. C'est aussi réinventer certaines pratiques professionnelles. Cette nouvelle approche suppose par exemple :

→ D'accompagner les personnes en situation de handicap et leur entourage dans le changement de paradigme : de les rassurer sur leurs capacités à faire et de les aider à ouvrir le champ des possibles pour formuler leurs envies profondes.

→ Mais aussi d'apporter aux acteurs du droit commun l'expertise nécessaire pour répondre aux besoins des personnes en situation de handicap.

→ Et donc d'épauler les professionnels de l'accompagnement pour qu'ils s'adaptent à ces nouvelles exigences.

Pour aller + loin

Lisez le guide méthodologique ***Handicap, réinventer l'offre médico-sociale - Les plateformes de services coordonnés, mode d'emploi***. À partir du retour d'expérience des structures étudiées par l'ANAP, il passe au crible les clés de la réussite d'un projet de conversion à une logique inclusive.

ANAP appui santé & médico-social

Pages extraites de la brochure "Handicap Réinventer l'offre médico-sociale" réalisée pour l'ANAP (Agence Nationale d'Appui à la Performance des établissements de santé et médico-sociaux)

www.anap.fr

Le numérique au cœur des nouvelles pratiques et apprentissages pour tous

> Quand les outils numériques boostent les échanges entre les professionnels et les familles !

> L'évolution de l'accompagnement avec le numérique en ESAT

> Un outil d'aide pour les entretiens préparatoires aux projets personnalisés

> Le numérique au service des travailleurs

> Passer de travailleur social à référent numérique

> Optimiser toutes les compétences pour la future vie d'adulte

Quand les outils numériques boostent les échanges entre les professionnels et les familles !

Accueilli depuis 10 ans à l'IME des Sorinières, notre fils a 20 ans et a besoin d'être accompagné pour la plupart des gestes de la vie quotidienne.

Comme l'immense majorité des enfants et jeunes en situation de handicap, en mars 2020, il est resté à la maison durant près de 3 mois... Alors que mon mari et moi devions continuer nos activités professionnelles et associatives depuis notre domicile, la vie a été assez compliquée, pour lui et pour nous : plus d'établissement, plus d'aide à la maison, plus d'activités en dehors, nous étions seuls tous les 3 et les journées étaient longues...

Et puis, nous avons reçu des petits messages de son éducatrice référente, qui prenait des nouvelles et nous donnait quelques idées pour occuper Timothée. C'était inhabituel d'avoir ces échanges « en direct », et même si cela ne remplaçait pas un mode de garde ou un accueil, cela nous a fait du bien et nous a rassuré sur le fait que le lien se poursuivait malgré la distance.

L'été est arrivé vite, et après les vacances, Timothée a retrouvé son groupe à l'IME.
L'habitude prise durant le confinement d'échanger via nos téléphones portables avec les éducatrices de son groupe s'est poursuivie, si fluide et facilitatrice ! Nous en venons à nous demander pourquoi personne n'y avait pensé plus tôt !

En parallèle, depuis début 2020, nous avions commencé un travail avec une orthophoniste libérale pour mettre en place l'utilisation d'une tablette de communication numérique, car notre fils n'a pas de langage oral, mais utilise d'autres outils (signes LSF, Makaton, pictogrammes...). Or, cet apprentissage n'a de sens que s'il est partagé par toutes les personnes qui interviennent autour de lui : là aussi, les partages de vidéos prise à l'IME ou au domicile sont de précieux outils pour développer la communication, revenir sur les moments de qualité et encourager notre fils à les « commenter » avec sa tablette. Grace à Whatsapp, nous échangeons désormais toutes les semaines des nouvelles, des questions, des petits films qui permettent d'être bien en phase et de « travailler main dans la main » avec les professionnels. Plusieurs réunions « zooms » ont aussi été organisées pour faire le point sur sa situation ou tenter de dépasser les difficultés rencontrées.

Nous avons le sentiment que ces nouvelles pratiques ont profondément changé notre relation et qu'une vraie complicité s'est établie : nous nous ressentons désormais comme partenaires, professionnels de l'IME et parents, désireux de faire grandir Timothée et de construire ensemble son projet de vie ●

L'évolution de l'accompagnement avec le numérique en ESAT

Ils peuvent ainsi apprendre à leurs rythmes et accéder à une autonomie

Hélène Lelaure, Conseillère en économie sociale et familiale, secteur vie professionnelle sur Varades

La tablette Auticiel est utilisée depuis 2 ans, au départ pour des personnes trisomiques de l'équipe pour qui certaines tâches pouvaient être compliquées.

Je suis sur une double mission restauration et nettoyage, je dois parfois me « dupliquer » en deux pour suivre plusieurs travailleurs sur des tâches très différentes.

En restauration par exemple, nous avons des tâches complexes comme le détartrage du lave-vaisselle. Sandra ne pouvait effectuer cette opération car elle comporte une succession d'étapes et un temps d'action du produit.

La mise en place du séquençage des tâches à réaliser, avec l'aide de Leslie Lebot, référente numérique, avec l'apport de photos, de vidéos et d'un timer a permis à Sandra de repérer cette opération. Aujourd'hui, elle est en capacité de réaliser le détartrage complet du lave-vaisselle, seule, tous les jeudis matins.

Cela alors que je suis sur un autre chantier. Ce qui est très étonnant, c'est qu'aujourd'hui, même lorsqu'il y a panne de la tablette, elle sait poser ses repères grâce au séquençage minuté.

La désinfection du réfrigérateur est également un moment très sensible, avec des temps spécifiques afin que les produits puissent agir. Idem pour les inox à nettoyer tous les jours. Certains travailleurs, dans le doute, reprennent la tablette pour se rassurer et peuvent reprendre la programmation.

Un autre avantage est de pouvoir s'appuyer sur les compétences de certains jeunes en informatique. Par exemple, Erwan, qui a pu, grâce à son appétence informatique, développer l'outil avec photos et vidéos. Nous sommes dans une vraie co-construction des outils d'accompagnement.

La monitrice écrit, et la vidéo montre… C'est très complémentaire et valorisant. Le nettoyage de la machine à vapeur est également décrypté grâce à la tablette. De même pour des tâches en lingerie. Lorsque le moniteur part en vacances, le protocole est appliqué, c'est une assurance du « bien faire ». Les acquis sont inscrits au Projet Personnalisé d'Accompagnement et de nouveaux objectifs d'acquisitions peuvent être inscrits.

D'autres activités sont concernées ? oui, avant c'était juste la restauration, et maintenant c'est restauration et espaces verts : quel carburant allons-nous utiliser…pour la sous traitance, c'est en cours…. Les différents montages, les contrôles qualité peuvent s'appuyer sur les protocoles inscrits dans la tablette.

C'est un outil complémentaire pour l'encadrant sur des tâches complexes qui nécessitent une succession d'étapes, avec démonstration visuelle. La répétition identique est possible.
La concentration est différente avec l'outil informatique, c'est très complémentaire de ce que nous pouvons apporter en tant que professionnels de l'accompagnement.

C'est un vrai atout de valorisation des compétences des travailleurs, ils peuvent ainsi apprendre à leurs rythmes et accéder à une autonomie •

Un outil d'aide pour les entretiens préparatoires aux projets personnalisés

Amélie Le Canderf et **Boris Gaudin**

L'Adapei de Loire-Atlantique a depuis quelques années entamé une démarche de développement de l'outil numérique. En parallèle, salariés et usagers sont naturellement de plus en plus habitués et formés à l'utilisation des outils informatiques.

Dans ce contexte, l'association travaille depuis 2016 avec l'éditeur de solutions numériques AUTICIEL et sa suite d'applications AMIKEO. Ce partenariat a permis la mise à disposition de tablettes, notamment au sein des ESAT.

L'ESAT de Blain a été partie prenante pour instaurer cette dynamique numérique. Un salarié s'est porté volontaire pour expérimenter Auticiel et (in)former ses collègues à cette démarche. Un échange avec la référente numérique de l'association a permis de réfléchir au détournement de l'application Voice pour réaliser les PPA (Projet Personnalisé d'Accompagnement) et d'initier l'expérimentation sur l'ESAT.

À quoi ça sert ?

Cet outil se veut être une aide pour faciliter la réalisation des PPA, aussi bien pour l'accompagnant que pour l'usager.

Cette application fait participer et implique davantage l'usager dans l'expression de son projet tout en lui permettant une réflexion sur l'ensemble des choix qui lui sont possibles. Cela est en complet accord avec la démarche d'autodétermination et le cadre législatif entourant nos pratiques professionnelles.

Comment ça marche ?

Nous nous sommes servis de l'application VOICE (initialement une application de Communication Alternative Augmentée). L'outil s'utilise lors de l'entretien avec le travailleur préalable à la rédaction du PPA. L'application sur tablette permet de guider l'entretien, et est utilisée au choix par le travailleur ou l'encadrant. Les différents onglets ont pour finalité de s'interroger sur un panel de sujets : souhaits généraux, perspectives professionnelles, formations techniques, soutiens, administratif et juridique, vie sociale, implication dans la vie de l'établissement…

Quels sont les bénéfices ?

Voice sert de facilitateur de communication (on retrouve ici sa fonction première), la tablette permet de créer du lien, facilite l'entrée en relation par le côté attrayant du numérique, le tactile, l'échange autour de l'objet.

Quel positionnement physique par rapport à la tablette ? Qui la manipule ? Comment gérer le rythme d'utilisation ?

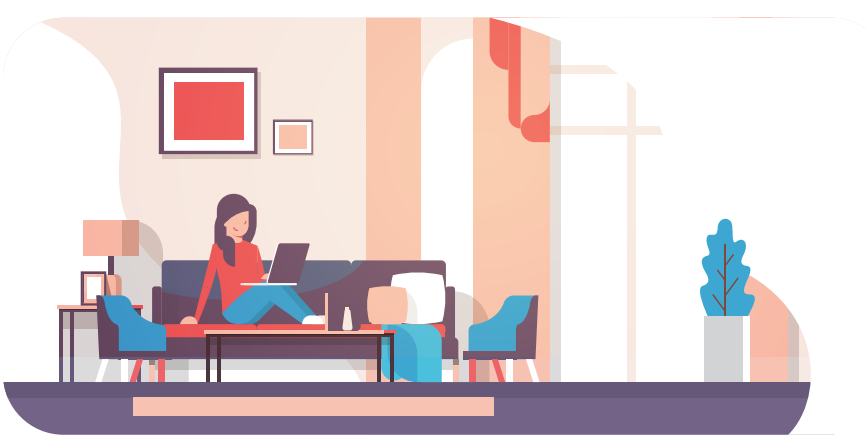
La compréhension, avec les images et le son, est facilitée pour l'usager. L'adhésion et l'implication sont amplifiées pour une grande majorité des travailleurs. Pour les encadrants, particulièrement ceux peu habitués à l'exercice, l'outil permet de poser un ensemble de questions venant construire le projet de la personne ; il invite à être plus exigeant sur le contenu.
C'est également un objet transitionnel permettant de mettre de la distance face à des sujets moins évidents à aborder. La diversité des contenus amène parfois à des conversations inattendues, par associations d'idées, qui ouvrent de nouvelles pistes de réflexion.

L'expérimentation de cet outil, sa présentation aux équipes, la formation à son utilisation, son amélioration... invitent à travailler en réseaux et impliquent une équipe pluridisciplinaire (référente numérique, moniteur d'atelier, éducateur technique spécialisé, cadres...). Ainsi, nos métiers évoluent également à travers ces outils numériques ; ils nécessitent une adaptation aux usages actuels. Ces nouveaux supports digitaux requièrent un lien avec de nouveaux collaborateurs pour l'accompagnement à la création, la prise en main et la formation : AMIKEO souhaite se saisir de ce « détournement » pour l'inclure dans son offre de services, des collègues de foyer sont prêts à le transposer dans leur établissement...

La réflexion concernant l'amélioration de l'outil est constante : comment faire toujours mieux pour être au plus près des besoins des personnes que nous accompagnons ?

L'ESAT de Blain souhaite garder cette dynamique numérique et réfléchit à de nouveaux outils qui pourraient être utilisés dans le quotidien professionnel des travailleurs : utilisation de tablettes ou smartphones pour développer l'autonomie sur les chantiers extérieurs, logiciels de gestion des compétences... ●

La tablette permet de créer du lien, facilite l'entrée en relation par le côté attrayant du numérique, développe l'autonomie des personnes accompagnées...



Le numérique au service des travailleurs

Sophie Rault, Directrice de Territoire
Vie Professionnelle, Nord Loire

Développer l'autonomie des personnes au travail par le biais du développement les compétences des travailleurs est une mission fondamentale des ESAT et EA.

Les principaux outils de transmission de ces savoirs, avant l'arrivée de l'outil tablette numérique, s'appuyaient sur l'oralité par le biais de consignes des encadrants d'atelier et des chefs d'équipe et sur des protocoles papier, qui n'était pas accessibles à tous.

En 2016, est né le projet « Mon ESAT numérique » au sein d'esatco

La présentation des applications sur tablette numérique développées par la société Auticiel a déclenché la mise en place de ce projet au sein de trois ESAT dans un premier temps pour aujourd'hui se développer à l'ensemble des sites esatco. Les trois établissements pilotes ont dans un premier temps, participé au développement d'une nouvelle application Séquences qui permet de créer notamment des séquençages de travail très simplement.

Aujourd'hui, deux référents numériques interviennent sur les sites esatco. Ils accompagnent tous les projets où la tablette numérique peut-être une réponse pour lever un frein à l'accès au travail pour les travailleurs. Les référents numériques accompagnent les encadrants d'atelier ou les travailleurs à rechercher des solutions avec la tablette numériques à partir des applications Auticiel mais également toutes les applications de droit commun.

Les utilisations sont multiples : accompagner une personne à communiquer lors d'un entretien de valorisation Différent et Compétent avec une application de communication augmentée, développer un outil de suivi et d'autocontrôle des chantiers sur Excel, créer un processus de récolte des souhaits de travailleurs en amont de son projet personnalisé, créer une séquence de travail auquel le travailleur peut se référer lors d'un chantier extérieur, développer un outil pour travailler l'autonomie de transport....

Devant l'aisance de certains travailleurs dans l'utilisation de la tablette numérique, un nouveau projet pour garantir le déploiement du projet est né : des travailleurs vont devenir Référents Numériques au sein d'esatco.

En conclusion, l'inclusion de l'outil numérique comme réponse dans l'accompagnement des travailleurs apporte une solution complémentaire dans le cadre de l'apprentissage, le développement des compétences et l'autonomie au travail

Passer de travailleur social à référent numérique

Leslie Lebot, Chargée de mission e-santé et numérique

Est-ce que tu peux me dépanner, j'ai mon ordi qui bug ? Je ne pense pas être d'une grande utilité, je suis référente numérique pas informaticienne.

Des yeux s'écarquillent…mais à quoi elle va nous servir ? elle veut nous conseiller sur des supports qu'elle ne maitrise pas avec des personnes qu'elle ne connaît pas ?

« Tu sais les personnes que l'on accompagne, je ne sais pas si elles vont réussir à se mettre sur la tablette. On est sur des déficiences assez lourdes… les personnes sont trop âgées et n'ont jamais utilisé de tablettes. Faites-moi confiance je connais ces personnes, je les ai accompagnées au quotidien pendant quelques années. »

En général, c'est à ce moment-là que la confiance s'installe entre les équipes et le référent numérique. Le référent numérique est un éducateur, un aide médico psychologique, un encadrant, un conseiller en économie sociale et familiale, un professionnel de terrain qui a une appétence pour les outils numériques éducatifs.

Qui de mieux pour accompagner les professionnels et usagers dans l'acquisition de ces outils ?

Avec l'arrivée de la solution Auticiel sur tablettes, l'association a décidé d'ouvrir des postes de référents numériques pour venir conseiller, guider, accompagner les équipes sur l'outil. Ma mission a donc démarré en 2018 pour couvrir l'ensemble des ESAT de l'Adapei de Loire-Atlantique. Cette ouverture de poste a été motivée par la difficulté pour les équipes d'utiliser l'outil après un temps de formation avec des professionnels qui ne viennent pas du terrain. Les encadrants avaient besoin d'un accompagnement plus soutenu, qui se rapproche des réalités de terrain. Très vite, nous nous sommes aperçus que le besoin était bien présent mais pas seulement avec la solution Auticiel.

Le référent numérique doit donc pouvoir proposer d'autres repères, supports, outils numériques pour venir affiner les réponses aux besoins des personnes accompagnées. Plus qu'un conseil, le référent numérique est attendu sur de l'expertise, l'aide à l'élaboration de diagnostic (sur le numérique).

Il peut recevoir des personnes accompagnées pour évaluer le besoin, il peut donc prendre part à l'élaboration d'une partie d'un projet personnalisé. Pour mes collègues des secteurs de l'enfance et de l'habitat, l'accompagnement des familles a été parfois nécessaire (présentation

des outils, accompagnement pour acquérir du matériel). La formation aux outils numériques a pu également être proposée aux acteurs qui participent à l'accompagnement global des personnes accompagnées (orthophonistes, psychologue). Sur cette mission, j'ai été amenée à intégrer des équipes de travailleurs et encadrants pour comprendre les manières de faire, les enjeux de l'accompagnement à la fois éducatif et professionnel.
Cette immersion a aussi permis de poser un constat : nous sommes loin d'imaginer les potentialités de certaines personnes accompagnées autour de l'outil numérique. Après trois années de développement de l'accompagnement par des outils numériques en ESAT, c'est tout naturellement que nous allons proposer une formation aux travailleurs désireux de devenir référent numérique dans leurs établissements.

Atelier cuisine au foyer de Nort sur Erdre

Atelier restauration à l'ESAT de Varades

Non, ça n'est pas faire une croix sur notre carrière initiale, c'est développer et faire partager nos connaissances et compétences au service des établissements

« De professionnel du social à référent numérique… j'ai dû mal à comprendre ce choix ».
Pour ma part, c'est même enrichir ma pratique en travaillant aussi bien avec des professionnels et des personnes accompagnées de tout âge, dans différents domaines et territoires. C'est aussi prendre part activement à la naissance d'un projet (recenser les besoins, communiquer, créer des partenariats). Puis, le suivre dans sa continuité voire jusqu'à son aboutissement (évaluer, rendre compte de la progression, réajuster…).

Maintenant c'est une équipe de 3 référents numériques intervenants sur les secteurs de l'enfance, l'habitat / vie sociale et la vie professionnelle. Avec, la nécessité de créer des ponts entre tous les secteurs et de faire en sorte que l'harmonisation des pratiques soit réelle pour ne pas créer de rupture quand une personne accompagnée change d'établissement ●

Rencontre avec l'Equipe Fondation BPGO suite à un financement de tablettes

Optimiser toutes les compétences pour la future vie d'adulte

Laura Desmars, Monitrice Éducatrice et référente numérique à l'IME Les Perrières à Châteaubriant

Pouvez-vous nous parler de votre métier de monitrice éducatrice : quelles sont vos missions au quotidien, et pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

J'ai choisi d'exercer le métier de monitrice éducatrice par passion et conviction. J'ai toujours été une personne soucieuse du bien être des autres qui cherche des solutions pour les aider. Je pense que les valeurs que mes parents m'ont transmises mon permis de pouvoir exercer ce métier.

Mon travail en tant que monitrice éducatrice sur l'IME est d'accompagner les jeunes dans la prise de conscience et l'acceptation de leurs difficultés mais également la mise en valeur de leur potentialité; de trouver des outils adaptés pour leur épanouissement, leur autonomie, leur vie sociale. L'échange, le partage sont des atouts dans notre travail, que ce soit avec les jeunes ou en équipe pluridisciplinaire. Nous sommes une équipe dynamique, en quête d'amélioration.

Ce qui peut être force ou par moment déstabilisant pour les jeunes c'est la vie de groupe parce qu'il faut accepter ses difficultés mais également celles des autres. Cependant l'empathie, l'entraide sont des qualités que les jeunes développent. Des phases utiles dans la vie sociale et citoyenne.

Nous accompagnons les jeunes de 9h à 16h sur des temps d'activités en lien avec leur projet personnalisé. Nous les aidons à développer leurs capacités relationnelles, cognitives, professionnelles, sociales... Nous travaillons avec des partenaires extérieurs comme le conservatoire, la communauté de commune, la médiathèque dans une logique d'inclusion.

Le lien avec les familles des jeunes est primordial. Nous les accompagnons tout au long du parcours de vie de leur enfant. Nous utilisons différents supports pour échanger, conseiller, orienter... Le recueil de leur souhaits, doutes, habitudes de vie nous permet de travailler en complémentarité afin d'optimiser toutes les compétences de leur enfant pour sa vie adulte.

Votre métier a-t-il évolué depuis que vous avez intégré l'équipe de l'IME Les Perrières ?

Je travaille à l'IME depuis 7 ans maintenant et j'ai observé des changements dans notre accompagnement.

En effet, le public que nous accueillons change, le degré d'autonomie est plus faible, des temps partagés avec des classe ULIS se sont mis en place ; nous accueillons davantage de jeunes avec des syndromes rares ou avec des troubles

associés. Ceci en lien avec les politiques sociales et gouvernementales notamment autour de l'inclusion scolaire en milieu ordinaire.

Des temps de formations, de travail en équipe (demi-journée pédagogique, réunions,...), des réaménagements, des renforcements de l'équipe nous permettent d'être dans une démarche qualitative dans notre accompagnement.

Depuis quelques temps, nous nous formons à la réalisation d'évaluations cognitives, fonctionnelles, psycho-éducatives, afin de préciser les capacités et les difficultés des enfants, et de

nous aider à adapter notre accompagnement. Nous sommes amenés à travailler avec des nouveaux partenaires (scolaires, médicaux...) et à nous adapter dans nos prises en charge. Depuis quelques années maintenant, nous utilisons beaucoup plus de supports visuels afin d'aider les jeunes à se repérer dans le temps et à s'organiser. Nous essayons de favoriser également des activités en petits groupes, voire en individuel (d'autant plus avec le contexte actuel de crise sanitaire).

Pouvez vous nous parler de la mission de « référente numérique » que vous occupez ? En quoi consiste cette mission ? Quels sont les apports du numérique pour les jeunes que vous accompagnez ?

Le territoire Nord Loire du secteur Enfance de l'Adapei a expérimenté des nouvelles technologies notamment celle des tablettes Auticiel dont je suis référente depuis 2018. Cet outil numérique permet de pouvoir concentrer différents outils en un seul : des séquentiels, un agenda, une application sur la communication alternative augmentée, des applications sur les habiletés sociales... Des applications créées et adaptées à des jeunes ayant des troubles neuro-développementaux et relevant de la déficience intellectuelle. Nous pouvons personnaliser la voix, la rapidité de l'élocution, ajouter des photos ou des vidéos... Des outils qui peuvent être transposés au domicile en passant par une convention de prêt. En plus de ses fonctionnalités elle peut être un renforçateur, un outil qui permet de soutenir le lien avec la famille et le jeune, c'est un outil de partage et d'étayage autant sur les temps IME qu'au domicile. Mon rôle en tant que référente numérique est de travailler avec les équipes, les référents projets, le projet numérique. C'est pouvoir les guider, les accompagner dans la création de supports. Je peux également être personne ressource et former des nouveaux collègues, les partenaires, les familles.

Comment envisagez-vous votre métier dans les années à venir ?

J'imagine que nous allons continuer dans cette démarche et continuer de nous améliorer. Nous travaillerons peut être davantage avec les familles en visites à domicile. Des classes externalisées seront peut être ouvertes afin de permettre l'inclusion scolaire. Je souhaite continuer de développer mes compétences par le biais des formations, des échanges... afin de répondre au plus près aux besoins des jeunes

En 2016, le projet « Mon ESAT numérique » est lancé par l'Adapei
avec des applications pour tablette numérique de la société Auticiel.

Après les premières utilisations dans les ESAT,
ce nouvel outil s'étend dans tous les secteurs : enfance, travail, habitat.

Les objectifs sont nombreux :
Donner plus d'autonomie aux personnes dans leur travail,
Faciliter les apprentissages,
Augmenter la participation des personnes,
Faciliter leur compréhension, leur réflexion sur des choix possibles,
Développer les compétences de chacun,...

Pour les professionnels, ce nouvel outil est une aide complémentaire
au service des personnes qu'elles accompagnent.

Par exemple, ces outils permettent de :
- Définir avec précision les diverses tâches à effectuer
pour un travail ou une activité donnée ;
Cela facilite l'apprentissage d'une nouvelle activité,
sa répétition en autonomie et son propre contrôle ;
- Aider à la communication, mieux préparer et participer
aux entretiens de Projet individuel
ou aux réunions de Conseil de la Vie Sociale
avec une application de communication augmentée VOICE.

Aujourd'hui,
Des référents numériques accompagnent tous ces projets.
Ces référents aident tous les utilisateurs selon leurs besoins :
encadrants d'atelier et autres professionnels,
personnes accompagnées et familles.
Des travailleurs d'ESAT vont aussi devenir des référents numériques.

Avec ces nouveaux outils numériques,
beaucoup de possibilités restent à découvrir par tous et pour tous !

Les actus

esatco Atlantique acteur engagé pour les masques locaux et solidaires

Ils les ont adoptés !

Carton plein pour les masques jetables

Vous allez être fiers de pouvoir porter un masque local et solidaire, aux couleurs de la France. Les masques sont fabriqués par les travailleurs en situations de handicap de l'ESAT de Rezé : un masque 3 couches avec une qualité de filtration supérieur à 99% (équivalent à un type 2R).

Pour les professionnels qui souhaitent devenir client partenaire, l'équipe de Rezé est à votre disposition du lundi au jeudi de 9h à 17h et le vendredi de 9h à 12h , au **06 99 21 59 50** ou par mail : **masques@esatco44.fr**

Éco geste avec nos masques en tissu

Un, deux, trois ... Tous à vos masques, le masque lavable Local & Solidaire est là !

Homologués, confectionnés localement, nous sommes enregistrés sur le site gouvernemental comme fabricant officiel de masque « grand public filtration garantie supérieure à 90%, 50 lavages » (testés et validés 100 lavages).
Le masque lavable existe en taille enfant et en taille adulte, muni de son pochon pour le transporter partout !

Un achat responsable, local et solidaire : les masques lavables de la Boutique Solidaire d'esatco Atlantique vous offrent tout le confort et la sécurité d'un masque de protection

> Contactez-nous par mail :
l.parizot@esatco44.fr

Pour commander votre masque local et solidaire, jetable ou en tissu :
www.masques-esatco44.fr

Les masques esatco à l'Elysée

Les 3 et 4 juillet derniers, l'Elysée accueillait les produits 100% made in France.
les masques esatco étaient à l'honneur !

Nos ateliers ont eu de la visite !

« On veut s'inscrire dans la durée et mettre en avant la qualité, les compétences, le savoir-faire des travailleurs, et plus globalement les savoir-faire d'esatco Atlantique »
Joachim Viannay

Vendredi 7 mai, nous avons eu l'honneur d'accueillir Jean-Jacques Coiplet, le Directeur Général de l'ARS Pays de la Loire DPSP, et Florent Pouget, Directeur de l'Offre de Santé et en faveur de l'Autonomie à l'ARS.
Accompagnés d'Arnaud Goasguen, Directeur général et Sophie Biette, Présidente de l'Adapei de Loire-Atlantique, ils sont allés à la rencontre des équipes professionnels d'esatco Rezé où ils ont pu découvrir le processus de fabrication des masques jetables de protection et rencontrer les professionnels en situation de handicap

Mais aussi...

Christelle Morancais, Présidente de la Région Pays de la Loire, Béatrice Annereau, Membre du Conseil Régional, Sandra Imperiale, Maire de Bouguenais et Franck Louvrier, Maire de La Baule, sont venus visiter les ateliers de production des masques lavables et des masques jetables de protection, et sont allés à la rencontre des différents professionnels d'esatco Rezé.
La présidente de la région Pays de la Loire a apporté son soutien aux différentes activités des établissements d'esatco Atlantique

Lundi 28 juin dernier, Christelle Morançais, est également allée à la rencontre des professionnels de l'Entreprise Adaptée SAPRENA

Merci à eux d'être venus à la rencontre des personnes actrices de l'association.

Et encore...

L'UDES (Union des employeurs de l'économie sociale et solidaire) a rencontré ce Mercredi 25 mai Guillaume Garot, député de la Mayenne, membre du Parti Socialiste et candidat aux élections régionales, accompagné de Nadine Le Pabic et de Malika Tararbit, conseillère départementale du canton Rezé 2, également membre du Parti Socialiste et candidate aux élections départementales, elle-même accompagnée de Laurent Grippay.

Cette rencontre a eu lieu à l'Etablissement et Service d'Aide par le Travail du Landas de Rezé (Adapei de Loire-Atlantique). Geoffroy Verdier, membre de l'UDES et Directeur Général de l'association ADT 44, a pu y présenter les propositions formulées par l'UDES dans le cadre des élections régionales et expliquer plus globalement les enjeux de l'Economie Sociale et Solidaire pour les territoires de la région des Pays de la Loire.

Anna Kondombo, responsable de l'établissement du Landas, et Joachin Vianney, Directeur de Territoire de l'adapei de Loire-Atlantique, ont présenté aux visiteurs les différentes activités de l'ESAT et leur ont fait découvrir les ateliers de production de masques. Les personnes présentes ont pu aller à la rencontre des travailleurs en situation de handicap

Le restaurant Biocat s'est refait une beauté !

esatco ATLANTIQUE

Local et solidaire

Un restaurant plus grand, plus spacieux et plus lumineux : l'établissement culinaire d'esatco Gétigné s'est fait une beauté pour mieux vous accueillir

À l'heure de l'Assemblée Générale

Notre activité numéro 1, en matière de temps, a très clairement été la gestion quotidienne de « la Covid ». Elle a révélé à la fois notre fragilité et notre énergie. Personnes handicapées, familles et professionnels ont été exemplaires.

L'Assemblée Générale de l'Adapei de Loire-Atlantique s'est déroulée mercredi 16 juin à la Fraterne de Couëron à 18h (largement suivie à distance), animée par Sophie Biette, présidente de l'association. Un grand merci à tous les participants de cette assemblée générale 2021 et aux intervenants, qui ont fait de cette assemblée un moment fort.

L'Assemblée Générale est un moment statutaire de votes, mais aussi un moment privilégié pour remercier pour leur engagement les administrateurs et les professionnels.
Nous étions une centaine rassemblés, adhérents délégués pour voter et quelques professionnels, juste ce qu'il fallait pour être en règle avec les directives sanitaires.
Une introduction dynamique par Sophie Biette, en forme de tour d'horizon des actions menées, très riche malgré une année inédite dans ce contexte de crise.
Le rapport d'activité 2020, s'appuyant sur les axes de notre Projet Associatif, a été présenté successivement par Michel Leroy, administrateur, représentant ici les 7 sections territoriales, puis par Arnaud Goasguen, Directeur Général et par Dominique Moreau, Président-Adjoint.

Puis ont suivi, certifiés par le commissaire au compte, les présentations du Rapport Financier, par Gwenaëlle Rocher, Directrice Administrative et Financière, et du Budget Associatif par Martine Douillard, Trésorière.
L'AG a également élu les administrateurs qui renouvelaient leurs mandats et deux nouvelles administratrices.

Le Rapport d'Orientation 2021 a été présenté par Sophie Biette.

À distance, en visio, Luc Gateau, Président de l'Unapei est intervenu pour clôturer ce temps fort, suivi par Florence Fourmont, Présidente de l'Unapei Pays de la Loire. Cette soirée s'est terminée par un pot convivial. À 23h, chacun était rentré chez lui avant le couvre-feu

Ad'APA : les bienfaits du sport

Les activités physiques et sportives sont nécessaires à la bonne santé physique et psychologique. De nombreuses études le démontrent, et c'est particulièrement vrai pour les personnes que nous accompagnons, qui peuvent manquer d'initiative à ce niveau, ou encore à qui l'on ne donne que trop rarement l'occasion de se dépenser physiquement. C'est aussi un enjeu pour les professionnels (tous métiers confondus) qui les accompagnent, qui ne sont pas tous des spécialistes en ce domaine.

Via l'association Ad'APA, nous visons une prise de conscience associative transversale. Ainsi des éducateurs et animateurs sportifs, se déplacent dans les établissements (nous avons prévu 16 interventions par an sur chaque site) pour acculturer les équipes aux bonnes pratiques de l'activité physique, pour tous, dans le quotidien et soutenir la guidance parentale dans ce domaine » ●

Ouverture de la Maison du Sport

La Maison du Sport est ouverte depuis le 26 mai, c'est ainsi 30 enfants, adolescents et jeunes adultes qui peuvent bénéficier de séances d'activités physiques adaptées, encadrées par des éducateurs sportifs.

Cette expérimentation, les mercredis après-midis et samedis, au sein de l'IME Armor, pourra reprendre, de façon continue, à compter de septembre prochain, grâce à la participation financière de la CAF et du fonds de solidarité de l'Adapei « SOS Handicap », du Fonds de Dotation « Handicap Agir Ensemble » et de la participation des familles ●

> Pour plus d'information, contactez l'équipe Ad'APA par mail : **adapa@adapei44.asso.fr**

Inauguration
Résidence La Divatte

2 juin 2021

C'est une grande nouvelle qu'est l'inauguration du foyer de vie de St-Julien-de-Concelles.

La Divatte, nom donné par les 9 jeunes nouveaux habitants, a ouvert ses portes pour les accueillir et être une structure d'accompagnement pour leur projet de vie.

Ce lieu de vie a été inauguré par les nouveaux habitants et de nombreuses personnes qui ont permis à la réalisation de ce beau projet : Arnaud Goasguen, Sophie Biette, Philippe Traenkle, Thierry Agasse, maire de St-Julien-de-Concelles et Claire Tramier, Vice-Présidente aux personnes en situation de handicap du Conseil Départemental.

La Divatte est une rivière qui passe à St-Julien-de-Concelles

Nous souhaitons une belle continuation et qu'ils vivent une belle aventure dans leur début de vie de jeunes adultes

"Une très belle aventure commence", disait Léa, une des jeunes accueillis.

Participation de l'Adapei
au Printemps des Fragilités

Samedi 3 juillet

Le Printemps des Fragilités invite à partager des moments incroyables et à découvrir des personnes exceptionnelles à travers une programmation riche humainement !

C'est une grande première qui a vu le jour en région nantaise : 70 associations se sont retrouvées au sein du « Collectif Fragilités - Partage » et ont ouvert leurs portes à tous les publics. Ce qui les réunit ? L'accueil et l'accompagnement des personnes touchées par une (ou des) fragilité(s).

En tant que membre du collectif du festival, Adapei de Loire-Atlantique a fait découvrir la Maison d'Accueil Spécialisée l'Épeau et l'ESAT de Thouaré et rencontrer les personnes pour un moment de partage, et a pu proposer, lors de ce 3 juillet sur le parc des Chantiers, les produits esatco

"Printemps des Fragilités : révélons la richesse de nos relations"

esatco s'illumine en orange, un nouveau logo qui a du peps !

Esatco Atlantique (marque commerciale de l'Adapei) est un acteur de l'économie sociale et solidaire depuis plus de 60 ans, fait aujourd'hui référence sur la Loire-Atlantique dans le secteur du travail partagé.

De sa dimension sociale et sociétale, esatco fait une force de qualité et de sens autour d'un engagement partagé, jour après jour, avec tous ses clients, petits et grands.

Plus de 1800 professionnels, dont 1350 personnes en situation de handicap, s'expriment au quotidien dans 11 filières sur 15 sites en Loire-Atlantique, pour donner le meilleur ! Innovateur de l'économie sociale, esatco Atlantique affirme avec force et vigueur sa dynamique économique sur son territoire, sa capacité à s'adapter aux demandes de ses clients et son enthousiasme à créer un mouvement commun qui reconnaît et valorise les compétences de chacun. Pour unifier son image et ses couleurs, esatco Atlantique devient orange ! ●

Participez au Concours Inter-Étudiants de l'Adapei

Cap' Tudiant
CONCOURS ÉTUDIANTS SOLIDAIRES
Adapei Loire-Atlantique

La boutique solidaire à découvrir à Beaulieu !

esatco ATLANTIQUE
Local et solidaire

Chocolats, confitures, charcuterie ou encore masques solidaires : il y a tant de choses à découvrir et à retrouver dans notre boutique solidaire. Alors tenez-vous prêts à faire de belles emplettes !

Depuis janvier 2021, les produits esatco sont en vente sur Nantes.

Venez profiter de nos produits élaborés par nos ESAT et retrouvez-nous au centre commercial de Beaulieu de 10h à 20h30.
Découvrez leur travail et partagez-le avec une équipe formidable et rayonnante, composée majoritairement de personnes en situation de handicap : un beau projet qui inclut toutes les parties prenantes.

Click and collect possible, avec les légumes de l'ESAT de Gétigné : **magasinbiocat.fr**
Rencontre chaleureuses avec les travailleurs d'ESAT qui sont en situation professionnelle et font découvrir « leurs » productions

> Pour plus d'informations, contactez la boutique au : **07 64 20 83 43** ou par mail : **esatcomarket@adapei44.asso.fr**

“Prix Arc en Ciel” pour Le Cercle Karré !

Vive la culture inclusive !

Merci à la Fondation d’entreprise Grand Ouest de la Banque Populaire Grand Ouest et à toutes et tous pour votre soutien.

Le Cercle Karré est une compagnie de théâtre professionnelle, mettant en scène des comédiens porteurs de handicaps et une comédienne associée. Nous portons une ambition : la création d’un Pôle Arts et handicap à Nantes autour d’un lieu de création, de formation et de recherche. Ses objectifs : promouvoir la pratique du spectacle vivant auprès des personnes en situation de handicap et encourager les autres acteurs culturels à la création partagée. Depuis 2015, la compagnie Le Cercle Karré (au sein de l’ESAT de Blain) met en scène des comédiens en situation de handicap et des comédiens professionnels pour des créations de théâtre sans parole !

Depuis la naissance du Cercle Karré, trois créations théâtrales ont vu le jour : Agora (2016), Et si... (2018), et SIX% (2019) ainsi que les créations partagées L et Il était une fois...

La Compagnie propose également la mise en place d’actions culturelles sous forme d’ateliers théâtres adaptables à tous publics (entreprises, établissements scolaires...).
En parallèle, le Cercle Karré a réalisé cinq courts-métrages : Dans les coulisses d’Agora (2016), Au suivant ! (2017), Et si... (2018), SIX% (2019) ainsi que Konfinés (2020).
Depuis 2015, Le Cercle Karré comptabilise une soixantaine de représentations en France (Paris, Nantes, Rennes, Orléans) et à l’étranger (Allemagne) •

Trophées RSE

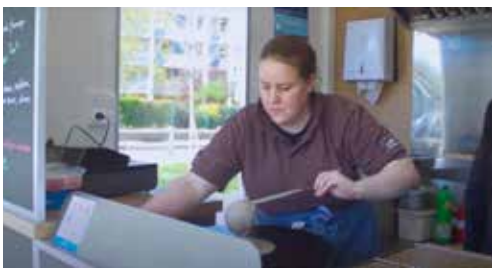
L’Adapei de Loire Atlantique est engagée depuis 10 ans dans une démarche RSE.

Pour valoriser et encourager nos établissements et nos services, nous avons organisé des Trophées RSE en interne : chacun de nos sites a pu présenter une ou plusieurs actions RSE qui devaient s’inscrire dans nos thématiques RSE à savoir l’environnement, les personnes accompagnées, les partenariats, la gouvernance et les ressources humaines. Ces trophées ont permis aux équipes de se mobiliser et de solliciter les personnes en situation de handicap à participer autour d’un projet commun.

Ce lundi 5 juillet s’est tenue la remise des Trophées RSE de l’Adapei de Loire-Atlantique. Ces Trophées ont permis de valoriser les différents projets RSE des établissements et des services de notre association. 24 candidatures ont été reçues et 12 lauréats se sont vu remettre un prix de 1 000 euros ainsi qu’un arbre en tant que trophée.

Un grand bravo à tous les participants pour le travail fourni et pour ces actions RSE inspirantes et enrichissantes ! •

Unapei & Entreprises se dévoile dans une vidéo



Dans le réseau Unapei & Entreprises, nous sommes fiers de bien faire.

Précision des gestes, qualité d'exécution et ambiance de travail au top, la différence n'exclut pas la compétence. Le film met en avant le savoir-faire des personnes en situation de handicap intellectuel, psychique ou avec autisme et les professionnels qui les accompagnent.

Le réseau Unapei & Entreprises permet à plus de 60 000 personnes avec un handicap intellectuel, psychique ou avec autisme d'exercer une activité professionnelle, accompagnées par des professionnels

"Dans le réseau Unapei & entreprises on est fiers, fiers de s'appliquer, de s'adapter, de servir et oser. Fiers de s'impliquer, d'innover, d'écouter et peaufiner, encore, toujours, on est fiers de transmettre, de donner confiance, de partager et s'épanouir. Dans le réseau Unapei et Entreprises, on est fiers de bien faire !"

Unapei & ENTREPRISES
fiers de bien faire

Hapicoop lance ses premiers projets d'habitats inclusifs !

Si vous souhaitez connaître les prochaines ouvertures et disponibilités de logements, suivre l'avancée des projets, consultez le site **www.hapicoop.fr** ou contactez **contact@hapicoop.fr**

Le Fonds de Dotation Handicap Agir Ensemble a 10 ans !

Handicap Agir Ensemble
Adapei Loire-Atlantique

2011-2021 Coup d'œil dans le Rétroviseur

10 ANS

1,7 M€ collectés
1 000 projets financés
650 mécènes & donateurs
10 « Opérations Brioches » avec 400 bénévoles sur le terrain
3 collectes solidaires sur les réseaux
Des événements tous publics : concerts, expositions, courses à pied, ...
Des actions de sensibilisation auprès des entreprises, des étudiants, d'autres associations...
1 parrain, Sébastien Marsset, navigateur, ayant participé généreusement à la Solitaire le Figaro 2019 à nos couleurs
1 Comité de 10 Ambassadeurs engagés à nos côtés
des administrateurs motivés qui se retroussent les manches
40 commissions lors desquelles les projets sont étudiés
2 000 cafés
Des milliers de sourires de personnes accompagnées vivant chaque activité

Défis 2021

Fédérer l'énergie de tous ceux qui peuvent aider
Soutenir la qualité de vie quotidienne des personnes accompagnées
Participer à leur pouvoir d'agir et d'interagir,
Soutenir les familles dans leur « parcours du combattant

© Guillaume GRANGE

CAP AGIR ENSEMBLE

www.sebastienmarsset.fr

Notre parrain Sébastien Marsset a mis le cap sur le Vendée Globe 2024 !

Il a décidé de continuer de porter nos couleurs et ainsi de contribuer à notre communication pour sensibiliser le plus grand nombre à nos valeurs et actions, afin de trouver de nouveaux partenaires.

Octobre / Novembre 2021 : Lancement du concours inter-étudiants Cap'Tudiants.

L'objectif est de sensibiliser les jeunes aux droits et à la place des personnes handicapées.

6 octobre 2021 : Vente aux enchères et tombola : pour la première fois, des répliques du Grand Eléphant de Nantes en impression 3D seront proposées à la vente.

11 au 17 octobre 2021 : Opération Brioches

Novembre 2021 : Foulées Nantaises. Des équipes de sportifs solidaires courent à nos couleurs, avec une joëlette pour pouvoir participer avec une personne handicapée. Et nous espérons pouvoir fêter dignement nos 10 ans... !

Merci d'être #avecnous !
Merci de votre fidélité et de votre générosité !

Enquête de satisfaction

VOTRE PARTICIPATION A DE LA VALEUR
POUR NOUS ...ET POUR VOUS !

L'Adapei mène en ce moment la 4e édition de son enquête de satisfaction auprès des familles et des personnes accompagnées.

Tous les 4 ans nous proposons aux familles de nous faire part de leurs avis concernant l'accueil dans l'établissement ou le service, la vie de l'établissement, l'accompagnement proposé pour leur proche. Vous pouvez répondre par mail, par un lien de connexion internet ou par courrier. Par exemple nous recueillons le degré de satisfaction à propos du projet personnalisé, est-il connu ? Les attentes des familles sont-elles recueillies ? Les familles sont-elles satisfaites du projet proposé à leur proche ?

Les personnes accompagnées dans nos établissements et services sont elles aussi invitées à répondre à une enquête de satisfaction, proposée dans leurs établissements et services d'accueil, de façon autonome ou aidées d'une personne extérieure à l'Association recrutée spécifiquement pour cette mission.

2021 marque une nouveauté puisque nous cherchons aussi à connaître l'impact des activités de l'association sur la vie des familles, leur activité professionnelle et sociale, ainsi que sur l'accompagnement particulier que nous avons tous vécu en cette période de crise sanitaire.
L'ensemble des réponses sera analysé et restitué aux familles via les CVS des établissements et grâce au Papillonnages de décembre. Cette analyse permettra de décider et de mettre en œuvre des actions d'amélioration de la qualité de nos prestations et accompagnements proposés

"Opération Brioches"

du 11 au 17 octobre 2021

Opération Brioches

Chaque année, en octobre, des associations Unapei se mobilisent autour de l'Opération Brioches.

Cette campagne nationale d'une semaine est organisée dans la plupart des régions de France. Dans des lieux publics ou des centre commerciaux, des personnes porteuses de handicaps et des bénévoles vont à la rencontre des passants pour expliquer les projets locaux portés par leur association et inviter leurs interlocuteurs à les soutenir financièrement en achetant une brioche.

Au-delà de la collecte, ce rendez-vous permet de sensibiliser de nombreux publics. Enfants, étudiants, entreprises et commerces locaux sont souvent parties prenantes de l'opération

Votre enfant est sans solution scolaire, faites-le savoir

#JAIPASECOLE

En témoignant sur **marentree.org,** contribuez à faire connaître les situations vécues par des milliers d'enfants, qui année après année, sont exclus des systèmes éducatifs en raison de leur handicap.

Pôle hébergement des Sorinières :
création de 5 places de répit

Le Pôle Hébergement des Sorinière / Sud-Loire, se développe avec la création de 5 places, permettant du répit pour des accueils temporaires.

Le Projet Accueil Unité Répit pour le Pôle Hébergement Enfance des Sorinières a pour but de proposer des séjours de répit : pour les jeunes qui bénéficient d'une rupture dans le rythme du quotidien dans l'objectif de vivre autrement au sein d'un petit collectif, de prendre le temps de se reposer, de développer l'autonomie et les interactions sociales. Les parents bénéficient ainsi d'un soutien et d'un relais, et disposent de temps libres pour pouvoir souffler, se reposer, partager des moments avec le reste de la fratrie, recréer des liens sociaux et professionnels. L'établissement d'accueil leur permet des séjours de rupture, afin d'apporter une réponse à une institution en difficulté dans l'accompagnement d'un jeune •

Le numéro vert au service des personnes handicapées et des aidants

Remise des diplômes
“Différent et Compétent” bravo à tous !

Jeudi 10 juin dernier était un grand jour pour 40 professionnels d’esatco Atlantique, le jour de la remise de diplômes « Différent et Compétent ».

Bravo à toutes et à tous pour cet investissement et ce travail, cette remise officielle marque la concrétisation d’un projet professionnel et la reconnaissance définitive de nouvelles compétences acquises dans un domaine spécifique.

« Différent et Compétent Réseau » œuvre à reconnaître les compétences professionnelles des personnes accompagnées en ESAT (Établissement ou Service d’Aide par le Travail), SIFPRO (Section d’Initiation et de Première Formation Professionnelle), SIAE (Structure d’Insertion par l’Activité Économique) ou encore EA (Entreprise Adaptée). C’est un dispositif de Reconnaissance des Acquis de l’Expérience (RAE). Cette démarche permet aux personnes en situation de handicap ou de fragilité d’être reconnues dans leurs compétences professionnelles.

Cette remise des diplômes s’est réalisée ainsi sur plusieurs sites simultanément, respectant les mesures et gestes barrières

L'Albizia, Restalliance, Restoria et Sodexo à la même table !

L'Albizia, Restalliance, Restoria et Sodexo à la même table ce 7 juillet pour signer leurs engagements éco-responsables, dans le cadre de la démarche RSE de l'Adapei, largement développée depuis plus de 10 ans. Comme l'achat de produits locaux, le recyclage des déchets, la formation à l'hygiène, l'accompagnement des équipes dans la préparation des repas... Autant d'engagements qui contribuent à une alimentation saine et respectueuse

Merci à nos mécènes !

Donateurs et mécènes

Club des Ambassadeurs du Fonds de Dotation

Didier Allain-Dupré

Gilles Rolland

Maître Guillaume Gaschignard

Contactez-nous pour vos demandes de travaux et prestations

esatco
ATLANTIQUE

Local et solidaire

Votre partenaire local & solidaire !

- > 11 filières, 20 métiers
- > 15 sites
- > 1800 professionnels dont 1350 en situation de handicap

+ Détachements d'équipes en entreprises

- ESPACES VERTS HORTICULTURE
- ATELIERS DE CONFECTION
- MENUISERIE BOIS
- MAINTENANCE INDUSTRIELLE LOGISTIQUE QUALITÉ
- MÉTIERS DE BOUCHE RESTAURATION
- BLANCHISSERIE
- MÉTIERS DU NUMÉRIQUE ADMINISTRATIF
- PRESTATIONS INDUSTRIELLES SOUS-TRAITANCE
- MARAÎCHAGE
- ACTIVITÉS CULTURELLES ET THÉÂTRALES
- PROPRETÉ ENTRETIEN DES LOCAUX

Boutique esatco solidaire centre commercial Carrefour Beaulieu Nantes

Restaurants de proximité solidaires !

100% local 100% solidaire

Legé
Thouaré
Châteaubriant
Gétigné

Boutique Biocat esatco Gétigné

Nouveau site ! nouvelles informations, à découvrir dès maintenant :

esatco44.fr **07 63 33 67 44**

Adapei Loire-Atlantique — DÉPARTEMENT DU TRAVAIL PROTÉGÉ DE L'ADAPEI DE LOIRE-ATLANTIQUE.

Adapei Loire-Atlantique

Association membre de l'Unapei Unapei

www.adapei44.fr

Nos financeurs Partenaires — Loire Atlantique — ars

Toute l'actualité de l'Adapei

- www.adapei44.fr
- Adapei de Loire-Atlantique
- Adapei de Loire Atlantique
- Adapei de Loire Atlantique

- www.esatco44.fr
- esatco Atlantique
- esatco Atlantique
- Boutique Solidaire Adapei 44

- www.handicapagirensemble.fr
- Handicap Agir Ensemble

Direction Communication Adapei de Loire-Atlantique - Juillet 2021 - Photos non contractuelles
IMPRIM'VERT
PEFC 10-31-1240